

B 68



LES
FORMES, ET
REMEDES, DES-
QUELZ LES MEDE-
cins vsent en toutes
maladies,

COMPOSE EN LATIN
par Maistre Pierre Gorry de
Bourges, Docteur en Medecine : & nouvellement
traduit par Maistre
Iean Riviere.

* *
* *

A LYON,
Par Benoit Rigaud.

1570.

LES
FORMES ET
REMÈDES DES

DES MALADIES
QUI SONT CRONIQVES

COMPOSE EN LATIN

par M. J. B. Goussier

Bourgeois Docteur en Médecine

ancien et nouvellement

traduit par M. J. B.

Jean Ruelle

*
*

A LYON

Par Benoist Rigault

1770.



A Maître Guillaume Galand,
 Apoticaire de Lyon, Iean
 Riuiere Salut.



Maître Guillaume, uous sca-
 uez que ceux, qui sont bien
 praticz au noble art de
 Medecine sont excellément
 à louer, receuoir, & honorer, par le
 tesmoignage de l'escriture, qui dit : Ho- *Eccle. 35.*
 nora Medicum propter necessita-
 tem : et enim illum creauit Altissi-
 mus. Porte honneur au Medecin : car
 le treshault nostre Dieu l'a creé pour
 subuenir aux maladies, & necessitez, qui
 peuuent suruenir au corps humain : &
 pource le Roy luy en doit donner ga-
 ges. Quand il est dit : honore le Medecin,
 s'entéd du vray Medecin, & experimē-
 tē, & qui ne uoudroit medocamenter, ny
 ordonner, sinon selon que son art com-
 mande, & en diligence faire deuoir uers
 les patiens, ainsi que la neoesité le res-

A. 2.

quier : comme au contraire les Empiri-
ques, c'est adire ceux, qui ueulent practi-
quer la Medecine sans theorie, & sans
scauoir bien cognoistre la nature des ma-
ladies, & les matieres propices à icelles,
tesmoing Auicène, Auerrois, & Galien,
sont plus dāgereux à la Republique, que
ne sont meurtriers ny brigās. A ces cau-
ses plusieurs bien zelez (combien que
quant à moy ie me cognoisse de ce insuffi-
sant (mont instamment prié, uoyre quasi
cōpellé traduire le discours qui s'ensuit,
traittant des remedes (y interserāt leurs
denominations) conuenables à ceux, qui
practiquent la Medecine. Et iagoit qu'il
soit premierement composé en Latin par
Maistre Pierre Gorry de Bourges, qui
en son temps, en ladite faculté n'auoit
son second n'ay uoulu me fier au iuge-
ment de ce, que ueritablement & synce-
rement il traittoit, mais ay requis avec
autres l'auid de Maistre Claude du Boys
Docteur,

Docteur, & du Sire Enemond Garnier
Apoticaire, qui ont approuuè & dit ce
traitté entre tous autres qui ont baillé
remedes propices aux maladies, qui plus
que quotidianement suruiennent aux
hommes, estre digne d'estre mis en lumie-
re. Parquoy, comme contreint l'ay bail-
lé à l'Imprimeur, pour au soulagement
d'un chascun estre mis en lumiere. Et en-
tre tous autres le uous presente, esperant
que audict art à l'auenir surpasserez de
bonne memoire Philippe Galand, uostre
pere, lequel uiuant à daigné le uoir, &
qui pour sa uigilance, adresse, & secours
à tous, sans acception de personne en à
emporté proffit, honneur, & louenge
immortelle. A tant, Maistre Guillaume, ie
prie le souuerain Medecin des corps &
ames Iesus Christ uous conseruer en sa
grace me re commendant à la uostre, &
de tous ceux de uostre maison.

A 3



Les formes & remedes, ensemble leurs
noms & denominations, desquelz
aujourd'huy usent ceux qui exercēt
& practiquent la Medecine.

Remede premier.

Le 2.

Le 3.

Le 4.

Le 5.

est le

Le 6.

Le 7.

Le 8.

Le 9.

Le 10.

Le 11.

Suppositoire.

Nodule.

Pessaire.

Clystere.

Syrop simple,
ou vsual, c'est-

à dire, le plus
vsité, & le Sy-

rop cōposé dit
magistral.

lulep.

Dosis, ou po-
tus, breuage.

Bolus.

Pilule.

Apozeme.

Mulsion.

Le 12.

- Le 12. Pouldre.
 Le 13. Ele&uaire, Loz ége, le Ma-
 nuschrifti, l'Opiate.
 Le 14. Confiture, la Conferue.
 Le 15. Pafte royale, aliâs Marxo-
 panis.
 Le 16. Lohor, ou Leclegme.
 Le 17. Bain, & le demy bain.
 Le 18. Epitheme, ou le foment.
 Le 19. Sachet.
 Le 20. Escuffon.
 Le 21. Cataplafme.
 Le 22. Emplafre.
 Le 23. Onguent.
 Le 24. Leniment.
 Le 25. Frontal.
 Le 26. Coiffe, & demye coiffe.
 Le 27. Perfum.
 Le 28. Collyre.
 Le 29. Nafal, ou Errhine.
 Le 30. Apophlegmatifme.
 Le 31. Diffillation reftauratiue.

*En quelle maniere se dispense la
quantité des remedes.*

Les herbes sont dispensées par
manipules, ou poingnees à pleine
main, la note desquelz est m̄.

Les fleurs, par demy poingnees,
auec le bout des doigts, la note des-
quelz est p.

Les racines, par grains, par scru-
pules, dragmes, onces, liures: la no-
te desquelz est g.ē.ʒ.ʒ.ʒ.ʒ.

Les liqueurs & poudres se dis-
pensent en mesme maniere que les
racines.

Les fruits sont dispensez par
nombre. j.ij.iiij.v.&c.

Il faut garder ordre es decoctions.

Les racines doiuent estre mises les
premieres es decoctions: car elles re-
quierent plus grande decoction que
les autres. Secondement, les semen-
ces. Dernierement les fleurs: car par
leur

leur trop grãde decoction elles per-
droient leur force & vertu.

Aucuns simples, qui ne sont point
appellez par leurs noms, mais
seulement se denomment par
les noms uniuerselz.

Souz le nom des remollitifs sont
signifiez & entenduz.

La	{	Mauue.	La	{	Mercuriale.	* <i>Alia.</i> <i>Aliboo.</i>
		Guimauue.*			Achante.	
		Violette.			Branche vrsine.	
		Parietaire.			Bette.	

Souz le nom des racines aperi-
tiues sont entendues

Les racines de	{	Ache.
		Perfil.
		Brusch.
		Asparge.
		Fenail.

A ;

Souz le nom des fleurs cordiales, ou communes, sont entendues

Les fleurs de {
Violettes.
Borraches.
Buglosse.

Les semences (desquelles l'usage est tres exquis, & necessaire) sont en double qualite, c'est asçavoir chaudes & froides: & encores les vnes, & les autres semblablement sont de deux sortes, c'est asçavoir Maieures, & Mineures.

Les semences chaudes	Maieures sont	}	Anis.
			Fenoil.
	Mineures sont	}	Carui.
			Cumin.
			Fenoil sauuage.
			Ache. poiurette Amomū.

Les semen-
ces froi-
des.

- | | | | | |
|---------------------|---|------------------|---|------------------|
| Maieures
sont de | } | Coucour-
des. | } | Coucour-
des. |
| | | Citroiles. | | Melons. |
| Mineures
sont de | } | Coucom-
bres. | } | Pourpier. |
| | | | | Sicorec. |
| | | Laiçtues. | * | <i>Aliaç</i> |
| | | Vinette. | * | <i>Ozille.</i> |

Souz le nom des herbes capillai-
res, sont entendues

- Cheueux de Venus.
- Ceterac.
- Polytricon.
- Adianton.
- Scolopendre.*

* *Albas,*
Langue
de Cerf.

DU



Du Suppositoire. Remede 1.



VPPOSITOIRE est vn remede solide, long, & rond, lequel est mis dans le boyau du fondement, pour irriter & prouoquer le muscle du siege, & pour inciter la faculté expultrice à l'euacuation des excremens.

Nous vsons de suppositoire pour trois causes & raisons. La premiere, pour expurger, & mettre hors les excremens, lesquels estans arrestez au gros, & dernier boyau, ne requierent point de clystere pour estre mis hors. La seconde, quand vn ou deux clysteres, qui premierement ont esté baillez, ne retournent point par le ventre, ainsi qu'auient es coliques passions: car lors il est fort mauuais & perilleux donner autres clysteres. La tierce, pour l'imbecillité

cillité du malade, lequel plus facilement reçoit vne chandelette, que non pas vn clystere.

Suppositoire est fait de miel, tant bouilly, & cuit qu'il deuienne dur, & espes. Aucunes fois avec miel on y adiouste sel commun, sel de gemme, crotte de rat, agaric, ou de la composition dite Hierre simple, si on veult le ventre plus stimuler, & prouocquer.

*Exemple quand on ueult faire
sortir hors les excremens
seulement.*

Pren vn suppositoire de miel, & si tu pense qu'il ne soit assez puissant pour esmouuoir les excremens, pren ce que s'ensuit.

R. vn suppositoire commun avec miel, qui soit fort, & vne dragme & demie de sel cōmun, ou vn scrupule & demy de sel gemme, ou vn scrupule

pule & demy de crotte de rat, ou vn
serupule, ou dragme & demie de
poudre de simple hierbe.

On fait aussi suppositoires de sa-
non blanc, de suif, de lard, de chan-
delle, de tronc de blette, ou de Mer-
curiale, ou mesmes de leurs racines,
mais les faut oïdre de miel, ou d'hui-
le avec sel par dessus, principalemēt
pour les petits enfans: ausquelz pour
ra suffire qu'on leur mette dedans le
fondement vn grain de sel.

*Suppositoire contre les uers du uen-
tre, qui sont es boyaux.*

* *Aliàs.* Pren Tim, ou peïn de pourceau,
Absinee. ou du fort, * ou de l'auronne, pillé
* *Aliàs,* dans vn mortier, ʒa. ou ʒ. iſ. & miel
Pied d'Alexandre. cuit, tant qu'il suffira. Ainsi soit fait
* *Aliàs,* le suppositoire.

Mouctar- Les suppositoires profitans pour
de. paralytie, se font de Pyretre *, de
* *Aliàs,* poyure, de Seneue *, de centauree *,
ſel de terre de

de gomme, de la racine de pastenades, d'hisope, de galban, meslez avec poixrafine, ou autre poix, & cire.

Le suppositoire soit long de six, sept, ou huit doigts: il faut aussi quil soit rond.

Nous n'vsons point de suppositoire contre les Hemorrhoides, ny contre autres tumeurs du fondement.

Du Nodule. Remede I I.

LES Nodules sont ceux que Aetius nôme *Prostbeta*: car ilz sont fort propices à ceux qui ont fendaces, creuaces, & boutons au fondement. La cause nous difons estre, & proceder de la durré des glandes qui fait que sommes cōtraints au lieu de chandelettes d'vser de bouchons de laine. Je dis pour meilleure intelligēce q̄ la matiere des nodules est pareil le à celle des glandes. Pource la faut
broyer

Les Formes

broyer avec miel, puis le mettre dās le fondement. Le Nodule est bon, & doux celuy qui est fait de sel, & d'vn moyeu d'œuf, en la forme d'vne febue. On le doit receuoir en drap, ou en laine, apres le mettant au fondement on l'attachera à vn fil, affin de le tirer.

Du Pessaire. Remede III.

LE Pessaire est vn medicament, lequel receu avec laine molle, ou chose semblable, se met dans la nature des femmes. Sa figure est semblable au suppositoire, fors qu'il est plus gros, & plus long : parce qu'on le doit mettre dans le conduit de la matrice.

On le fait de cire, ou de drap, ou de cotton, ou de drapeau, & le faut premierement tremper dans l'onguent, ou medicament conuenable à la curation : apres on l'enveloppera

pera de foye, & l'attachera lon avec vn fil, à fin que plus facilement on le puisse retirer.

On met le Pessaire dans le fondement, & dans la nature des femmes pour appaiser leurs inflammations & vlcères, mais particulièrement dans la nature pour prouoquer les moys & fleurs des femmes, ou pour appaiser le flux immodéré des menstrues, aussi pour emollir la durté de la matrice, & pour guerir autres maladies, qui dans la matrice peuuent auenir.

Pour appaiser l'inflammation.

PREN le Pessaire, & le trempé en onguent rosat, puy mets le dans la partie dolente. On luy aiouste aucunes fois d'Opium, lors, c'est à sçauoir, que l'inflammation fait plus grande douleur: car l'Opium par sa frigidité l'estouffe, & esteind.

B



Sa quantité toutefois ne doit pas estre grande, mais comme environ de demy scrupule à vn scrupule, & l'y tenir bien peu de temps, à fin que la partie qui est nerueuse, & membraneuse ne soit blessée. Suffira doncques l'y tenir demye heure.

Pour desseicher les ulceres.

PR **E**N Pessaire mouillé, & detré pé dans l'onguent dit Pompholigos, & soit mis dans le fondement, & dans la nature dolente de la femme.

Pour euoquer les moys.

ON fait en vne autre maniere les Pessaires, qui sont propices pour prouoquer les moys, car faut recevoir les medicamens en quelque drap de soye fort delié, & subtil, comme en tafetas rouge incarnat, & faut aussi que sa forme soit plus grosse, en sorte qu'elle represente
la na

la nature de l'homme, comme:

Pren hierre picre composee ʒ. i.
gomme d'euforbe, colocyntide añ.
ʒ. s. messe tout ensemble, & en fais
le Pessaire, lequel on oindra d'huy-
le de nard, & du ius d'herbes: qui
prouoquent les moys. Telz Pessai-
res souuentesfois sont faiz d'her-
bes pillees & broyees prouoquans
les moys, comme:

Pren mercuriale, ou polliot sau-
uage, ou armoysc, ou auronne m. s.
on les pilera, & les enuopera on
en drap de soye: dont on fera le
Pessaire.

Si les menstrues s'endurcissent
avec tumeur, & douleur, faudra
premierement faire vn bain: car il
remollit & humecte. Il est necessai-
re pareillement au par- auant pur-
ger le ventre, & descharger la vessie
par tant que la matrice est moyenne

entre-eux deux. Aussi le ventre & la
 vessie estans rempliz, & compri-
 mans la matrice pourroyét par leur
 trop forte & grande angustie empes-
 cher & retarder les moys.

Si trop immoderement les menstrues.

*fluen, faut ainsi faire
 le Pessaire.*

PREN Pessaire trempé, & mouil-
 lé en l'onguent de la Contesse, &
 soit mis dans la matrice: ou bien fay
 en la maniere qui s'ensuit,

Pren plantain, ou renouee, ou
 de ronce, ou de myrte, ou autre ma-
 tiere, qui arreste les moys m. f. Et te
 les faudra piler, puy les mettré, &
 enueloper en drap de soye, Ainsi tu
 feras ton Pessaire.

Pour emollir la durté du uentre.

LES Pessaires ramollissans peu-
 uét estre faietz de mouelle de veau,
 & de cerf, de resine, de thormétine,
 de gres

de gresse d'oye, ou de porc, de gomme ammoniac dissoulte en eau.

Du Clystere. Remede IIII.

CLYSTERE est vn genre de medicament, lequel on met liquide dans les boyaux par le fondement. Et faut entendre que le Clystere est fort profitable à ces huit choses, qui s'ensuyuent.

1. Premièrement pour ramollir le ventre empesché de trop grande durté.
2. Pour irriter la vertu des excremens, assopie, & comme dans les boyaux endormie.
3. Pour euacuer toutes humeurs.
4. Pour rompre les ventuositez.
5. Pour appaiser les douleurs.
6. Pour serrer le ventre.
7. Pour lauer, & essuyer les vlceres des intestins.
8. Pour les consolider.



Nous pouuons aussi dire que le Clystere profite grandement pour alterer les boyaux, comme en la recepte, qui s'ensuit:

Pren lai&tues, sychorees, groing de porc, feuilles de saule añ. m̄. i. fleurs de violettes, de nenuphar, añ. p. i. On en fera vne deco&tion ad lb̄. i. En la coulât faut dissouldre de casse en bois ℥. i. huyle violat & de nenuphar, añ. ℥. i. Camphre ʒ. i. Ainsi fera lon le Clystere.

Clystere Mollitif.

PREN des quatre remollitifz, parietaire añ. m̄. i. racine de guimauue, de lis blancz añ. ℥. i. semence de lin, fenigrec, anis añ. ℥. i. figues grasses, en nombre iiij. soit faitte la deco&tion venant a lb̄. i. En la colature dissoulz casse en bois, miel violat, beurre frais añ. ℥. i. huyle violat ℥. iiij. En soit fait le Clystere.

Item

Item, les choses susdites defaillans
on pourra faire Clystere emollitif en
ceste sorte & maniere.

Pren d'huyle riede lb. i. & soit fait
le Clystere. Ou bien ainsi: Pren huy
le & beurre frais añ. lb. s. soit fait le
Clystere.

*Clystere prouoquant la
uertu assopie.*

PREN des quatre remollitifz añ.
m. i. semence de saffran de iardin
ʒ. i. anis, fenoil, carui, añ. ʒ. iij. la de-
coction, en soit faite à lb. i. En la co-
lature tu dissouldras hierre simple,
ou de la benoiste, ou du diaphent-
con, ou d'electuaire indien maieur
ʒ. s. miel fort bien escumé, ou ius de
squille ʒ. i. ou sel commun ʒ. ij. ou
sel gemme ʒ. i. ou ʒ. s.

Aucuns aioustant aux Clysteres
ʒ. i. de ius de Bette pour mieux sti-
muler le ventre, ou ius de Bette &

de choux, ensemble l'un avec l'autre añ. ʒ. s. sel commun ʒ. ij. ou ʒ. i. s. pour mordifier, ou pour exciter un peu moins, toutefois on le doit prendre & bailler en certain poix selon que le sentement du malade sera facile ou difficile.

Item tel Clystere irritant la faculté fecale est fait tresbon de seul miel, ou de miel avec ius desquille, ou avec aucune decoction a ce propice & conuenable.

Que si la vertu expultrice avec la duité fecale est cogneue estre torpide & assopie, lors sera fait le clystere des remollitiz, qui en partie sont veuz irriter & prouoquer.

Clystere euacuant les humeurs.

Les Clysteres qu'on fait a fin d'euacuer les humeurs, se varient, & changent aussi selon la variété & diuersité des humeurs: Car quand
l'hum

L'humeur sera grosse, froide, & affligeant les boyaux, on le preparera en la sorte & maniere que s'ensuit.

Prendes quatre remollitiz añ.

m. l. Camomille, testes d'aneth, origan *

m. l. anis, carui, cumin, poyurete, se-

feli añ. 3. l. semence del aurier, se-

mence de rue añ. 3. ij. En faut faire

la decoction. En la colature tu dis-

souldras du catholicon, & diaphen-

nicon avec de la benoiste 3. vj. ou de

tous deux ensemble añ. 3. l. sucre

rouge, miel mixtionné avec fleurs

de romarin *

, añ. 3. iij. ou 3. l. ou

huyle d'aneth & de camomille añ.

quar. l. ou huyle de rue, 3. i. huyle

d'aneth 3. ij. ou huyle de lis 3. ij. Soit

fait le Clytere. S'il y a grosses ven-

tositez, tu y adiousteras matieres car-

minatiues, c'est adire qui ayent ver-

tu de les rompre & expelles: & si tu

* Aliàs.
Mariolai-
ne d'An-
gletes re, ou
bastardo.

* Aliàs.
est dit miel
anthesa-
tum.



cognois qu'il y ait de la douleur, tu y mettras des anodynes, selon que par apres nous te demonsturerons par exemples.

Si l'humeur est bilieuse & mordante, la faut faire sortir par Clystere, lequel adonc sera fait en partie de matieres, qui la peuuent euaquer, & en partie d'autres qui appaiseront l'inflammation.

Pren mauues, Guimauues, violettes, parietaire, endiuie, sichoree, laitues, pourpier añ. m̄. 1. Et si la froideur tant grande est necessaire, pren des quatre semences froides maieures meslees & pilees ensemble añ. ʒ. iij. ou ʒ. s. d'orge entier p. ʒ. faudra faire la decoction a lb. 1. En la colature on dissouldra casse en bois, sucre commun añ. ʒ. 1. vn ou deux moyeux d'œufz, huyle rosat, ou violat, ou huyle commun, quar. r.
Soit

Soit fait le Clystere.

Si telle passion depend d humeur melancolique le Clystere soit fait en ceste maniere.

PREN des quatre remollitiz, fucilles de buglosse, de borrache, testes d'aneth, lupuli, fumeterre añ. m̄. i. mellilot, camomille añ. m̄. i. semence de saffran, polypode de cheffne, añ. ʒ. i. anis, fenoil, añ. ʒ. i. f. faudra faire la decoction, mais en la colature on dissouldra de l'hiere du Rufus, qui n'est point en vsage, ou de la confection hamech, ʒ. i. ou de catholicon ʒ. i. sucre rouge, ou miel rosat ou violat ʒ. i. huyle d'aneth, de lis, & de violettes añ. ʒ. i. Soit fait le Clystere.

Clystere pour oster les uentostez.

PREN mauue, Guimaue, parietaire, mariolaine sauuage, polliot sauuage, camomille, testes d'aneth,

n̄. m̄.

añ. m̄. i. anis, carui, cumin, fenoil, añ,
 ʒ. f. ou. ʒ. vj. graines de laurier, ʒ. iij.
 ou ʒ. f. semence de rue ʒ. ij. ou iij.
 La decoction soit faite: En la cola-
 ture on dissouldra de la benoiste,
 ou diaphenicon, ou electuaire In-
 dien maieur, duquel nous icy n'v-
 sons point. de la confection de grai-
 nes de laurier ʒ. iij. ou ʒ. f. sucre rou-
 ge ʒ. i. huyle d'aneth, de camomille,
 & de rue añ. ʒ. i. Soit fait le clystere.

Dans ces Clysteres pour appaiser
 les ventositez trescommodement,
 & avec vn grand profit on y aiouste
 huyle de noix, mesmes de telle huy
 le seule on peut faire le Clystere.
 Aussi, cōme dit Galien, on fera tres-
 bien de mettre dans ce Clystere vin
 de maluaisie, lequel autrement on
 appelle Cretense.

Les signes des inflámations con-
 tenues es boyaux sont les sons qui
 souuent

Souuent procedent du ventre.

Clystere pour appaiser les douleurs.

EN plusieurs manieres on peut faire Clystere pour appaiser les douleurs. Si la cause est l'humeur chaude erodante, nous en auons donné l'exemple au precedant par les matieres froides, quand nous auons traité du Clystere euacuant les humeurs. Si la douleur procede de cause froide, on tiouuera au predict passage Clystere a ce propice: & le dernier a esté donné pour les ventositez. Si la douleur procede de plusieurs causes, le Clystere sera fait de plusieurs matieres, qui a icelles obuieront. Mais quand on ne peut assez cognoistre la douleur, on preparera le Clystere en la maniere, qui s'ensuit.

Pren fleurs de camomille, melilot, testes d'aneth, añ. p. ij. Et faut faire.

faire la decoction en lait. En la colature on dissouldra sucre blanc (pource que le rouge est mordant & stimulant) ℥. i. moyeux d'œufz ij. huyle d'aneth, de camomille añ. quar. s. On en fera le Clystere. Autrement:

Pren huyle de camomille, d'aneth, & violat, añ. ℥. iij. faut faire l'iniectiō par le Clystere: & quand ne pourrons auoir telles huyles, on le fera d'huyle d'oliue, à la quart. iij. ou i. lb.

Clystere astringent.

PREN *lactis ustulati quartari.* iij. ou lb. i. *amylī siue amydi,* ℥. s. ou ℥. ij. boli armeni, sang de dragon, añ. ℥. ij. huyle rosat, & de camomille añ. ℥. i. Ainsi le Clystere sera fait.

Si l'humour erodante est aux boyaux,
on fera ce clystere pour l'expurger.

PREN ius de plantain, de renou-
uce,

uee, de pourpier fort bien pressurez
 (la depuration se fait par coction
 ou par residence) de tous ensemblé
 ment, ou d'vne matiere seulement,
 moyennant qu'elle suffise: il y faut
 aussi aiouster des pouldres susdi-
 ctes, & avec les mesmes huyles on
 en fera le Clystere.

Derechef quand on voit que la
 necessité le requiert, lors on pourra
 faire les Clysteres des susdictes her-
 bes, ou de l'eau de leur distillation,
 en y adioustant eau rose: Comme:

Pren eau de Plantain, de roses, de
 pourpier, de renouee à suffisance,
 & en dissouldras selon l'art aucunes
 des predites matieres.

Mais faut noter qu'es predites
 decoctions, quelquesfois on y aiou-
 ste semences & fruietz stiptiques,
 moyennant qu'ilz n'ayent en soy
 aucune acetosité: car adõc ilz poin-
 droient

droyent & irriteroyent. Parquoy nous y pourrons meller semences de myrte, vinette, pourpier, plantain ius de cypres, d'ache, c'est adire queue de cheual, & choses semblables.

Faut aussi noter les huyles qu'on doit mettre dans les Clysteres, si les boyaux sont vlcerez, & blesez, comme en vraye dissenterie: iaçoit que plusieurs n'en tiennēt pas grand conte, ignorans que l'huyle est ennemye aux vlceres, selon Galien au 3. & 4. de sa Methode, & que le vin y est trescommode & propice. Restreignent les presseures de lieure, ou de dain añ. 3. ij. de cormes, pruneaux meslez avec coingz añ. 3. ij. plus ou moins.

*Clystere pour nettoyer les
ulceres des boyaux.*

PR. B N orge entier p. ij. roses rouges,

ges, camomille, s'il y a douleur, plantain añ. p.i. La decoction soit faicte. En la colature faut dissouldre miel rosat, ʒ.i. le moyeu d'vn, ou de deux œufz. Ainsi soit fait le clystere.

On doit donner tel Clystere deuant les astringens, & consolidans: la raison dequoy est toute manifeste.

*Clystere consolidant les
ulceres.*

Clystere consolidant est fait quád les Tuniques des boyaux ne sont point excernees: car il seroit mortel, & n'y faudroit point de Clystere, *sed sufficiet prognosticum.*

Pren ius de plantain, pourpier, añ. ʒ. iij. boli armeni, sang de dragon, amilli añ. ʒ. i. f. oing de bouc, ou de cheure ʒ. i. ou ʒ. i. f. ou ʒ. ij. Soit fait le clystere. Et pource que l'oing de bouc cōmodemēt ne peut estre dissoult, mais concroist quasi tousiours

C

dans les boyaux malades, adonc le faut dissouldra avec vn peu d'huile rosat, & par ce moyen on n'aura aucune crainte pour les vlcères.

Ité, on dissoult aucunesfois dans les Clysteres, & y mesle on des onguents consolidans, comme est l'onguent blanc, & principalemét quād les boyaux sont proches & voisins, cōme aduiét aux plus gros boyaux.

Cōmodement, & avec bon profit, au lieu de ius, on fait Clysteres de laiēt, à cause de la part caseale, qui est en luy: laquelle astringēt & consolide. Aucunesfois dans iceux clysteres, & autres astringens on y dissoult moyeux d'œufz cuiēt, fors durs.

Des Syrops. Remede. V.

SYrop, est le ius des medicamens avec succe & miel dissoult ensemblement, & cuiēt à la mesure du succe

succre. Les Practiciens diuisent & partissent le Syrop en deux, c'est à sçauoir, en Syrop simple, qu'on dit vsual, & en Syrop composé, qui est appellé Magistral. Les Syrops simples, ou vsuals sont, le Syrop rosat, violat, d'endiue, de nenuphar, de cheueux de venus, d'absinçe, de menthe, d'oximel stillitic, Syroc de eupatorio, d'epithyme, & de bizantiis. Ces Syrops sont nommez simples, non pas tant à cause qu'ils consistent d'vn simple medicament, mais pour ce qu'ilz sont instituez, & ordonnez pour vne particuliere maladie, & pour en vsér singulierement & spécialement.

Le Syrop est appellé Magistral, lequel est composé de diuerses Medecines, regardans diuerses maladie. Pose le cas: Si on composoit vn Syrop d'absinçe, & de stecados,

mis ensemble en egale quantité, ce Syrop seroit fort propice & conuenable à l'estomach, & au chef: à l'estomach, pour l'absence, au chef, à raison du stecados. Le Syrop, est fort bon & vtile, pour digerer les humeurs deuant l'euacuation, c'est à sçauoir affin que plus facilement, & avec meilleure operation, ilz obeissent à l'humeur euacuante. De là est venu que plusieurs Medecins ont prins de coustume les preparer & donner deuant la Medecine, combien que par vsaige ne trouuions point, que les Anciens cecy ayent tenu & obserué: Car ils commettoient la totale coction des humeurs à Nature. Et sur ce on pourra veoir les Commentaires du neuuesime Aphorisme, liure 2. Mais quand on voudra purger les corps, il les faut rendre mouestes & fluides:

des : ainsi l'ordonne Hippocrates, disant : *Concreta medicari atque mouere, & non cruda.* Et Galien, en son premier liure, à Glaucon, de la cure tierce bastarde, deffend de donner l'absinche deuant le septiesme iour. Parquoy il sembleroit pour parler à la verité, qu'on doibt plus tost donner les Syrops pour euacuer les reliques des humeurs apres les Medecines, que deuant, quand elles sont en leur decoction. Toutesfois, cecy plusieurs obseruent, affin que les grosses humeurs, lentes, & visqueuses soyent preparees à l'euacuation par les Syrops incidents, & attenuans (car ils disent, que ce est digerer les humeurs) & que les humeurs froides & adherantes soyent preparees par Syrops chaulds, incidents, & nettoians.

*Syrop digestif de la ma-
tiere pituiteuse.*

Pren cinq des racines aperitiues
mondees, & trempées en vinaigre
par quatre heures añ. 3. f. ou 3. iij. ou
escorces de ces cinq racines, c'est à
sçauoir, de marjolaine d'Angleterre,
polliot sauuage, hysope, betoine, cha
medrios an. m. f. anis, fenoil, an. 3. f.
raisins de cabatz 3. iij. de stecados,
autant de l'vn que de l'autre, an. p. r.
En la collature, faut dissouldre de
tresbon miel quar. iij. sucre blanc,
3. iiij. De ce on en fera le Syrop, mais
le faut cuire tresbien. Au patient on
en donera trois cuillieres avec deux
fois autant de regalice, ou bien avec
ptisane, ou avec eau de raisins, ou
d'anis.

*Syrop pour les humeurs ten-
dres & mobiles.*

Les humeurs tendres & mobiles
sont

font preparez par aucunes matieres, qui engrossissent & empeschent leur mouuement. Que si ces humeurs sont portees aux voyes de l'expulsion, ou si elles sont arrestees aux ouuertures & conduits, par lesquelz leur expulsion peult estre faicte conuenablement, les faudra preparer sans aucune euacuation. Mais s'ilz sont tenüz, & arrestez hors lesditz lieux, les faut faire egaux aux Syrops, qui sont froidz. La forme desquelz s'ensuit.

Pren Syrop de pourpier, ozille, endiuie, nenuphar, bayes de ribes *, * *Aliàs,*
 bayes d'espine vinette, de *agresta* *groselier*
cydoniorum, d'vne, ou de plusieurs *rouge.*
 desdictes matieres, ʒ. vj. Dont le patient vsera avec autant d'eau de fontaine bouillie.

On pourra aussi fort bien faire la forme du Iulep en ceste maniere.

Pren Syrop de roses, de pourpier, d'ozille, añ. ʒ. i. f. ou ʒ. ij. eau rose, de plantain, cichoree, ou d'endiuiç, de pourpier, ou ozille, añ. ʒ. ij. eau cuiçte ou ferree, principalement s'il y a flux de ventre ʒ. vj. Le Iulep soit faict clarifié & aromatisé avec ʒ. ij. de canelle elicte.

Canon.

Faut noter, que si les humeurs n'ont point donné le flux de ventre, mais seulement estans eschauffez enuoyent la fieure, lors ne faudra vser de Syrop stiptiques, ny d'eau, mais plustost de matieres froides n'ayans aucune stipticité, comme sont Syrops d'endiuiç, de pourpier, de violettes, de nenuphar*, de cheueux de Venus. Et si nous pensons que l'extinction doit estre faicte plus grâde, à fin que mieux on comprime la matiere de pourriture, faudra

* Alias,
 nymphaa,
 & Lis d'e-
 sang.

dra vser de Syrops aceteux froidz:
 comme est le Syrop aceteux simple,
 lequel on peut bailler pour l'vne &
 l'autre cause, c'est à sçauoir, stât chau-
 de que froide. Pareillement oxifa-
 charon simple, Syrop de l'acetosité
 de citron & de limons. Que si telles
 humeurs chaudes ont prouqué le
 flux de ventre, on se donnera garde
 de donner Syrops aceteux, à cause
 qu'ilz excoient. Toutefois on don-
 ne le Syrop des bayes de groiselier
 rouge, & d'espine vinette, & de
 coings, & de ius d'ozille, à raison
 que leur acetosité est mediocre.

On fait apozemes, ou Syrops ma-
 gistraux, pour humeurs
 chaudes en ceste
 maniere,

Pren endiuie nouvelle, qui ne
 soit point lauce, cheueux de Venus,

C 5

cichoree erratique, pourpiet, laieue, ioubarde, cichoree fatiue, plantain, de toutes ces matieres icy, ou de deux, ou de trois an. m. ij. des quatre semences froides maieures an. ʒ. ij. racine de chichoree, racine d'ozille, graine de solatre, an. ʒ. f. ou ʒ. ij. La decoction sera faicte. On y pourra aiouster le ius d'aucunes herbes sus dites, bien deputé & bouilly iusques à la seconde & tierce part de la decoction. En vne liure de colature faudra dissoudre sucre tabacet ʒ. vj. vin de pommes de grenade ʒ. i. f. ou vin aigre ʒ. f. l'Apozeme sera faict clarifié, & aromatisé avec ʒ. ij. santal blanc ou rouge, ou des deux mesmes ʒ. i. Et si tu veul faire le Syrop de parfaite coction, adiouste-y vn peu plus de sucre, & le fay cuire iusques à la perfection, à fin que mieux tu le puisse garder

garder. On vsera d'iceluy avec deux fois autant de liqueur, comme d'eau cuite, d'eau de regalice, ou d'aucune eau distillee des predites herbes. Toutes fois ne me plait pas beaucoup qu'õ vse de ces eaux distillees. Et si tu vois l'apozeme n'estre pas parfaitement cuit, comme a esté fait au premier exemple, le faudra donner par soy & seul, & sans y administrer aucune autre chose, & n'y faudra adiouster autres ius: car ilz doiuent seulement estre mis, ou adioustez en l'apozeme, qui est parfaitement cuit. On peult faire semblables formes de Syrops egalans, ou digerans la matiere froide.

Syrops pour humeurs melancholiques.

Syrop de Epithyme, Syrop de Fumeterre, qui se fait en deux manieres: en l'vne maniere par la seule decoct

decoction, ou jus de Fumeterre : & lors il s'appelle Syrop de Fumeterre simple. En l'autre maniere, il se fait, selon que l'a descrit Mesue : & tel Syrop reçoit Myrabolanos, casse, & plusieurs autres choses : & se nomme Syrop composé. Syrop de Buglosse, Syrop de borrache, Syrop de scolopendre*, qui ouure, & dissout les obstructions de la rate, Syrop violat: car il humecte fort.

* *Alia.*
langue de
serp.

Les simples Medecines desquelles ces Syrops sont composez, sont celles-cy: borrache, buglosse, fumeterre, *lupulus*, epithyme, & semblable, qui regardent & sont propres à la coction de telle humeur. De ces predites Medecines se peuvent faire Syrops, Apozemes, Iuleps, cuitz pour les mesmes fins & intentions. Souventesfois aussi Syrops laxatifz se font, pour expurger la matiere
pituit

pituiteuse, & bastarde, ensemblé-
ment l'humeur cholérique noire,
quand les maladies excitées par ces
mauuaises humeurs durent trop
longuement, & ce en partie à la
decoction des humeurs, qui sont
creuez, & en partie à l'excretion
d'icelles, qui sont pourries, ou de-
my pourries, comme aduient es fie-
ures longues.

*Syrop laxatif contre la matiere pi-
tuiteuse, & contre les
fieures bastardes.*

Pren racines de persil de roch, *Febres*
de fenoi, persil de montagne, bien *nothe.*
mondées & nettoyees, añ. ʒ. iij. d'hy-
soppe, mariolaine d'Angleterre, pol-
liot sauuage añ. m. s. anis, fenoi,
aneth, añ. ʒ. i. s. regalice rasé ʒ. iij. rai- *Liquiritia*
sins de cabatz, purs & netz, ʒ. s. des *rase.*
trois fleurs cordiales añ. p. i. La de-
coction soit faicte & coulee à i. lb.
ou

ou i. lb. ſ. en laquelle tu infonderas
 agaric recentemente trochiſqué. ʒ. i. ſ.
 fueilles de Sené, bien mondees ʒ. ij.
 Dix heures apres l'infuſion, tu feras
 la colature, en preſſurant fort. Tu y
 adiouſteras Syrop violat, de bizan-
 tiis, & ſucre blanc añ ʒ. iiij. Le Sy-
 rop ſoit parfaitement cuit, & aro-
 matizé, avec vne ʒ. de canelle elite,
 & avec Syrop du boys d'Aloës. Le
 breuage de ce Syrop, pour raiſon
 des Medecines, qui y entrent, peult
 eſtre à ʒ. i. ſ. on le pourra donner par
 chacuns quatre ou cinq iours, avec
 deux fois autant de miel, c'eſt à di-
 re, d'eau douce, ou avec quelque au-
 tre decoction.

Par conſemblable raiſon, les Me-
 decines, ou matieres laxatiues en-
 trans dans ce predict Syrop, ſe pour-
 ront augmenter, ou diminuer ſelon
 la quantité du Syrop. Car il eſt or-
 donné

donné pour six, sept, ou plusieurs breuages. On le peult doncques faire, en gardant la raison de la proportion, pour vn, deux, trois, & plusieurs breuages.

Par raison consemblable, le Syrop laxatif se faict pour matiere bilieuse bastarde, comme pour celle qu'on appelle *uitellina*, laquelle engendre fieures, qui difficilement se guerissent.

Syrop laxatif pour matiere bilieuse bastarde.

Pren racines de Persil de roch, & de fenail bien nettoyees, & trempées en vinaigre l'espace d'une nuit añ. 3. s. hysope, cheueux de venus, polytrich*, scolopendre, endiuie, choroee añ. m. s. ou m. l. des quatre semences froides maieures pilles añ. 3. ij. ou 3. iij. anis, regalice raclé & mis en pouldre añ. 3. iij. raisins de ca-

* *Alia,*
trichomanes.

bas

bats, mondez & nettoyez de leurs grains, ℥. s. des trois fleurs cordiales, añ. p. i. La decoction soit faite, en laquelle on mettra de l'agaric trochisqué de nouveau, ℥. vj. fueilles de sené bien nettoyez, ℥. i. En la colature faut dissouldre Syrop de cheueux de venus, & Syrop violat, añ. ℥. iij. sucre blanc, ℥. iij. Le Syrop soit fait parfaitement cuit en y mettant à la fin l'expression ℥. s. de Rheubarbe eslite infuse, ainsi qu'on verra y estre necessaire, laquelle expression faut cuire à petit feu & lent, sans flamme, & sans fumee iusques à ce que la decoction soit parfaite. Le breuage est de ℥. ij. ou ℥. i. s. avec deux fois autant de la decoction d'endiue, & de cichoree, ou de regalice, ou deux fois autant de cresse de lait & de Chicure. Ce Syrop est pour cinq, ou six breuages. Et si tu
cogno

cognois le premier breuage ne satisfaire a la premiere intention, on dissouldra quelque matiere ayant puissance d'arracher l'humeur que voulons euacuer: cōme posé le cas:

Pren du Syrop predict ʒ. i. s. mesgue de lait & de chieure ʒ. iiij. Soit fait le breuage. Et si leffect, que nous attendons, ne s'en-ensuit pour cecy, faudra aiouster, ou de casse en boys ʒ. s. ou de diaprunis laxatif ʒ. i. ou ʒ. ij. ou de diaphenicon ʒ. i. s. ou bien quelque peu de rheubarbe. Faudra faire ce mesme à l'exemple du Syrop, qui est pour euacuer l'humeur pituite.

Syrop pour cholere noyre.

PREN du suc de houbelon, de fumeterre (iaçoit qu'il soit amair) de buglosse, de bourrache, de pommes douces bien pressurees añ. ʒ. iiij. ou ʒ. ij. (mais en cecy faut noter, qu'en

D.

deux sortes & manieres on depure
 les predites matieres, par decoctiō,
 (c'est asçauoir, & par clarificatiō, ou
 par residence) du polypode de chef
 ne recent & nouueau ℥. ij. ou ℥. iij.
 des tamarindes gras ℥. i. d'epithyme
 de Crete, qu'il faudra mettre à la fin
 de la decoctiō, ℥. ij. scolopendre,
 cheueux de venus, des troys fleurs
 cordiales an. p. i. La decoctiō soit
 faite, & coulee à quart. ℥. en laquelle
 tu infonderas fleurs de sené bien
 nettes ℥. iij. On fera l'expression, &
 la messlera-on avec les ius susdictz.
 Apres on aioustera Syrop violat ℥.
 vj. Syrop de buglosse, sucre tabazet
 añ. ℥. iij. On cuira parfaitement le
 Sirop, & l'arometizera on avec ℥. i.
 de canelle, & ℥. i. de gingembre ra-
 clé. Le breuage est avec eau de bu-
 glosses, ou de houbelon, ou de fume-
 terre, ou de mesgue de laict.

Du lu

Du Iulep.

Remede VI.

LE Iulep n'est point grandement different du Syrop, sinon que plus legerement il se cuit, que ne fait pas le Syrop, & qu'il se fait sans permixtion d'aucune decoctiō ainsi qu'on à accoustumé faire du sirop: car il est fait d'eau d'infusion, ou deau distillée, ou du ius d'aucun simple medicament: comme,

Pren l'eau de l'infusion de roses, ou de violettes ℥. v. sucre ℥. iiij. & les fay cuire a leur aise: ainsi soit fait le Iulep. Il le faut vser avec deux ou trois fois autant d'eau, qui refrigere: Ou bien ainsi,

Pren eau de roses ℥. viij. sucre, ℥. iiij. fay les cuire à leur aise, & soit fait le Iulep: Ou ainsi,

Pren ius de roses, ou de violettes ℥. vj. sucre ℥. iiij. Cuy les à leur aise:

& soit fait le Iulep.

Semblablement des autres matieres, qui eschauffent, ou qui ouurent, ou qui estreignent, on pourra faire les Iuleps. Toutefois les Medecins communement appellent vn Iulep le Syrop, qui est dissoult avec eau, disans:

Pren Syrop rosat, ou violat, ou de cheueux de venus, ou d'autre Syrop ʒ. iij. eau cuite lb. s. messe tout ensemble: & soit fait le Iulep.

Du Dosis, Potus, Breuuage.

Remede VII.

DOsis, Potus, Breuuage est Medecine laxatiue dissoult avec quelque liqueur, qu'on donne en Breuuage. Il se trouue plusieurs differences de Breuuage selon la diuersité des humeurs qu'on veut euacuer. Les Medecines simples euacuas l'humour pituite sont l'agaric,

ur

turbith , saffran de iardin*, colo-
quinte, & autres, qu'on trouuera en
Mesué. Les composees sont le dia-
phenicō en forme d'opiate, diacar-
thami en forme de Lozenges, ele-
ctuaire de citre, electuaire noir mo-
indre & maieur, benoiste hierie sim-
ple, hierie composee, & semblables.
Ces matieres neantmoins se compo-
sent, a fin qu'elles n'euacuent vne
seule ny particuliere, humeur, mais
l'humeur, qui est mixtionnee avec
vne autre, comme avec cholere rou-
ge, ou noire. Faut aussi entendre
que Medecine se donnent soubz
diuerses manieres & formes, c'est a-
sçauoir en forme potable, pour vn
breuuage, c'est-adire pour vne fois:
en forme de bolus comme nous di-
rons puis apres : en forme liquide,
comme d'opiate : en forme solide,
comme de Lozenge : en forme de

* Alias.
cultiue.

Sirop, ou d'apozeme : semblablement soubz forme de pouldre, & de pilules.

La forme du Breuage.

Pren diaphenicon ʒ. s. ou ʒ. vj. Et si le malade est assez fort & robuste, dissoulz le avec eau de regalice, raisins cuitz, & anis, tant que tu verras qu'il y en aura assez. Soit fait le Breuage avec Syrop violat ʒ. vj. ou ʒ. .ou bien tu le dissouldras avec colature commune: & ainsi se fera le Breuage. Ou le pourras dissouldre avec eau de miel, ou autre qui soit douce, ou avec quelques eaux distillees, ou avec eau de haubelō, de buglosse, de cichoree, & choses sēblables, ou avec là cuiffon, ou brouet d'un poulet, ou avec mesgue de lait.

Ou en ceste sorte & maniere.

Pren des troys fleurs cordiales añ. p. cichoree satiuē, & cichoree cr

ree erratique*, sebesten, añ. en nōb. * *Aliàs,*
 de quatre, regalice raclé, 3. i. f. d' anis *sauuage.*
 3. i. La decoction sera faite laquelle
 on colera pour vn Breuage: & on y
 dissouldra de diaphenicon 3. f. ou 3.
 vj. de Syrop violat. 3. i. Ainsi soit fait
 le Breuage.

Si tu veux aiouster autre electu-
 aire laxatif, retire de la quantité de
 l'vne des matieres, & adonc y aiou-
 steras la quantité de son conssembla-
 ble: comme si ie dis diaphenici, &
 diacarthami.

*La forme du Breuage, qui en sa deco-
 ction reçoit aucunes matieres eua-
 cuantes l'humeur pituite.*

PREN raisins cuirz bien net-
 toyez de leurs grains 3. f. semence
 de saffran, de polypode de chesne
 añ. 3. f. ou 3. vj. anis, fenoi, regalice
 puluerisé añ. 3. i. f. fueilles de hisope
 3. i. La decoction soit faite, en la

quelle tu infondras agaric nouuellement trochiqué ʒ. i. ou ʒ. iiij. ou ʒ. i. f. En la colature dissoulz du diacarthami, ou diaphenicon, ou de benoiste ʒ. iiij. ou ʒ. f. de Syrop violat ʒ. i. Le Breuage par ainsi se fera.

Les simples euacuans la cholere.

EVACVENT la cholere le ius de roses, de violettes, les tamarindes, la manne, le diagredion, c'est adire la scammonee preparee, le

* *Alia*s, psilion*, la rheubarbe, les mirobolans.

l'herbe à puces.

La casse en boys purge tant l'humour cholérique que pituite. Le ius de roses, & de muguet euacuent la petite cholere, & l'eau citrine.

Les composez sont l'electuaire de suc de roses, diaprunis laxatif, diaprunis simple, les trochisques de violettes, qui toute fois ne sont guieres en vsage.

La for

*La forme du Breuage euas-
cuant la cholere.*

Pren tamarindes qui soyent
gras ʒ. i. des troys fleurs cordiales
añ. p. f. regalice raclé, ʒ. i. f. prunes de
damas, six. faut faire la decoction en
petite quantité d'eau, en laquelle on
pressurera fort les tamarindes. En
la colature on dissouldra casse en
boys nouvelle ʒ. i. ou ʒ. x. Soit fait le
Breuage.

En semblable colature tu peux
dissouldre ʒ. f. ou ʒ. vj. de diaprunis
simple avec ʒ. i. f. ou ʒ. ij. de diaprunis
laxatif.

Si on creint qu'il auienne du
dommage a cause du diagredion, &
si le malade est riche & opulent, au
lieu du diaprunis laxatif, l'expres-
sion pourra estre dissoulte de rheu-
barbe ʒ. i. ou ʒ. iiij. ou ʒ. f.

Faut noter que tel Breuage est

bon es fieures cholériques, & pour icelles, esquelles on creint auenir phrenesie elle est fort commode & profitable: car elle diuertit la phrenesie: Au lieu de la presente decoction ou colature on peut dissoudre Medecines laxatiues en la colature cōmune, ou avec eau de fruitz, ou avec eau de miel, ou autre eau douce, ou bien avec eaux distillees, ou d'endiuiie, ou de cichoree, *aut lupulorum*, ou avec le brouet d'un poulet, ou mesgue de lai&..

La forme de Breuage commun au commencement des fieures cholériques, & principalement des fieures tierces.

Preu raisins de cabas cuitz bons & bien mondez de leurs grains, 3. iij. regalice raclé, anis añ. 3. i. prunes de damas six, des tamarindes 3. s. des troys fleurs cordiales, de cichoree, & d'en

& d'endiue nouvelle añ. m̄. i. La de
coction soit faite coulee pour vn
Breuage: en laquelle on dissouldra
casse en boys nouvelle ʒ. i. ou ʒ. vj.
l'expression ʒ. i. ou ʒ. iij. ou ʒ. i. s. de
rheubarbe elite infuse, comme on
verra y conuenir: de Syrop violat
ʒ. s. ou ʒ. i. Soit fait le Breuage. Mais
le faut bailler au matin cinq ou six
heures deuant le past, le iour qu'on
est le moins malade.

Si la cholere est meslee avec phleg
me, à raison de ceste mistion, seront
aussi meslees matieres chassans la
cholere, avec celles qui expulsent
l'humeur pituite.

Spig nard, qui tousiours à accou
stumé estre conioincte & mixtion
nee, est fort ingrate au ventricule:
Item puissamment elle oste les opi
lations, comme laquelle prouoque
le vomissement, & aux femmes
gros

grosses leurs moys : qui est cause
qu'aucuns dient qu'elle ne doit
point estre meslee avec la rheubar-
be es Medecines qu'on donne aux
femmes grosses, ou à ceux, qui sont
faciles a vomir. Parquoy s'il la faut
mesler, en suffiront troys ou quatre
grains pour ʒ. i. de rheubarbe.

Breuage soubz forme de Syrop
pour les delicatz.

Pour personnes delicates, qui
abhorrent les Medecines, le Breua-
ge se fais soubz forme de Syrop
pour deux, ou troys fois, ou mesmes
pour vn seul Breuuage en ceste ma-
niere, principalement *ad tertianam*
exquisitam.

Pren endiuie nouvelle, cichoree
m. s. des trois fleurs cordiales añ. p.
s. regalice raclé ʒ. i. pruneaux de da-
mas nomb. six, anis ʒ. s. La deco-
ction soit faite coulee à ʒ. iij. Tu
peux

peur autrement ainsi dire : la deco-
 & tion soit faite pour vn Breuage: En
 laquelle tu dissouldras Syrop vio-
 lat, & d'endiuiue añ. 3. vj. ou 3. s. sucre
 blanc 3. i. l'expression de rheubar-
 be elite infuse, comme tu verras y
 conuenir, sans toutefois y mettre
 de spiq nard. Le Syrop soit fait
 long, cest-adire quasi comme sous
 forme d'apozeme, cuit sur les char-
 bons sans fumée, long temps en ex-
 primant, & pressurant fort la rheu-
 barbe qu'on liera en vn drapeau de
 lin. Faut clarifier ce Syrop, & l'aro-
 matizer. Ainsi se fera le breuage 3. i.
 s. & se multipliera pour deux ou
 troys fois, en gardant par tout la
 proportion conuenable. Que si tu
 veux que le Syrop se garde longue-
 ment, cuy-le iusques a la perfection
 & en donneras 3. i. s. ou 3. ij. avec
 mesgue de lait, ou quelque autre
 decoct

decoction, qui serue, & soit propice à ceste matiere. Tu peux aussi aiouster à l'infusion quelque peu de fueil les de sené, principalement quand tu apperçois que la cholere predomine, ou si tu desires que la Medecine aye son plus plain & entier effect.

*Breuage pour sieures bastardes
& mesmement tierces.*

Pren endiuie nouuelle, cichoree, cheueux de venus, scolopédre, añ. m̄. i. des quatre semences froides maieures añ. 3. iij. semen. de saffran, ʒ. i. f. polypode de chesne, ʒ. ij. tamarindés gras ʒ. i. f. semence d'endiuie, & de cichoree, regalice raclé añ. 3. ij. raisins de cabas purgez de leurs grains, iij. p. prunes de damas nōb. douze, des troys fleurs cordiales añ. p. i. La decoction soit faite a r. lb. ou ʒ. viij. en laquelle tu infondras
fueil

fucilles de sené bien mondees ʒ. i. s.
 agaric , de nouueau trochisque ʒ. i.
 En l'expression coulee tu dissouldras Syrop violat, & de cheueux de venus añ. ʒ. iij. sucre blanc ʒ. vj. Le Syrop soit cuit sur feu lent, & sans fumece, en y mettant l'expression de rheubarbe elite infuse, autant qu'on verra qu'elle yest necessaire. Le Syrop soit fait parfaitement cuit , & aromatizé avec ʒ. s. de canelle, ou ʒ. ij. de santal rouge. On le gardera dedans vn vaisseau de terre, ou de verre. Le dosis de ce predict Syrop sera sa quarte partie, comme ʒ. ij. qui se pourront dissouldre avec mesgue de lait & de chieure, ou avec eau de la decoctiõ de la colature commune, ou avec eau de la decoction, ou distillation de cichoree, ou d'endiuiç, toutefois quât à moy ie n'approuue point, & ne peux louer en cest-endroit

droit les eaux distillees.

Que si ledict Breuage suffisamment ne prouoque le ventre, commodement & avec profit, au second Breuage s'aiousterá l'infusion, ℞. ij. ou ʒ. i. de rheubarbe elite, ou de diaprunis laxatif, ou de l'electuaire du ius de roses: comme posé le cas:

Prend du predit Sirop ʒ. ij. l'expression ℞. ij. de rheubarbe elite, ou de diaprunis laxatif, ʒ. i. s. ou ʒ. ij. mesgue de lait ʒ. ij. tant qu'il fera besoing. Soit fait le dosis.

Faut entendre, que ledict Syrop se donne plustost es fieures tierces bastardes, qu'es exquisés, & legitimes: par ce que ces fieures n'ont pas grans paroxismes, & se finissent en peu de temps: mais les autres sont longues, en sorte qu'elles s'estendent deuy vn equinoce iusques a l'autre. D'auantage les vrayes, & pures

pures fieures tierces s'engendrēt entièrement de cholere : les bastardes aussi se font de cholere, mais qui est bastarde & illegitime.

De là est, que le saffran & l'agarric euacuans l'humeur pituite, & les feuilles de Sené euacuans la cholere noire entrent en predict Syrop ensemblement avec la Rheubarbe, qui purge aussi la cholere, affin que la matiere, qui engendre les fieures bastardes, soit euacuee par longs intervalles.

Parquoy non pas chacun iour, ny le tiers, ou le quart, mais par plusieurs iours interposez le Breuage se doit donner, comme bien demontre Auicenne traitāt de la cure des fieures tierces illegitimes.

Les Medecines simples pour euacuer l'humeur melancolique.

Euacuent & purgent la cholere

E

noire lupulus, fumeterre, l'epithime
Cretense, polypode de chesne, fueil-
les de Sené, la pierre azule, le my-
rabolan noir, la pierre armenie, l'hel-
lebore noir, & mille autres, pour
lesquelz sçauoir & auoir faut recou-
rir à Mesué.

Les Medecines composees eua-
cuans la cholere noire sont, catholi-
con, diacatholicon, diasené, le car-
tharicon imperial, hierre de refus, la
confection hamec, pilules de fume-
terre, pilules de la pierre azule, pilu-
les des cinq genres de myrobolans,
d'epithime, de l'hellebore.

Nous ne pouuons pas vser si sou-
uent des autres Medecines compo-
sees pour raison de l'amertume, qui
fasche le goust: car tous electuaires,
excepté celuy de catholicon sont de
mauuais goust, à raison dequoy on
les cõfectionne souz forme potable.

L.

La forme du Dosis pour cholere noire.

Pré fumeterre, testes de lupuli, an.
m. i. s. des trois fucilles cordiales an.
p. i. raisins cuits purs & nettoyez de
leurs grains 3. iij. ou 3. s. polipode de
chesne frais, & cueilly de nouveau 3.
ij. agourre * de lin, epithime Creté-
se an. 3. iij. anis, regalice raclé, an. 3. i.
s. La decoctiō soit faicte, en laquelle
on infondera fucilles de Sené bien
mondées, 3. ij. ou 3. iij. ou 3. x. Syrop
violat, 3. i. Soit fait le Breuage.

* Alias
gonte.

Ce Syrop violat, & les fleurs cor-
diales y sont meslees ensemble, affin
que la siccité de Sené, & d'epithime
soit contemperee. Et si voulons
plus fortement purger la cholere
noire, nous prendrons hier de ru-
fus, le Breuage, de laquelle est de
3. s. & en elle entre l'hellebore, qui
n'est en vsage aux Medecins de Pa...

E 2.



ris, ou de la confection de hamec 3.
 f. qui est tresamere, pour l'abondance
 de la Coloquinte.

Faut noter, q̄ les Medecines, qui
 chassent & purgent la cholere noire
 se dissouldent vtilemēt avec mesgue
 de laiēt de chieure, ou avec eau de la
 decoction ou infusion des matieres
 susdictes, entrans au Breuage pre-
 script, comme posé le cas.

Prent toutes ces choses là, ou vne
 partie d'icelles qu'auons escrit au
 precedant Breuage. Apres tu diras
 qu'on face le Breuage en mesgue de
 laiēt de chieure: & en la colature tu
 infonderas fueilles de Sené, & avec
 aucuns des predits electuaires con-
 fay le breuage selon que cognoistras
 la nature, force, & vertu du patient
 le requerir. Ou ainsi.

Prent fueilles de Sené mondees 3.
 iij. & les infonderas en mesgue de
 laiēt

laiet de chieure le space d'une nuit,
& en l'expression coulee dissoudras
du catholicō ʒ.i. ou ʒ.x. ou ʒ.i.l. Soit
fait le Breuage.

Note, que l'epithyme soustient la
decoctiō, pource nous pouuons ain-
si descrire. Pren epithyme Cretense
ʒ.i. le feras bouillir avec laiēt de chie-
ure, apres le pressureras & exprime-
ras bien fort: avec ʒ.i. de Syrop vio-
lat feras le Breuage, auquel si tu vois
qu'il ne soit assez suffisant, adiouste-
ras du catholicon.

Galien 13. *Terapeutices* conseille
ceste potion, car par icelle il opine
que les canchres, & toutes mala-
dies melancholiques se peuuent cui-
ter, mais il ne met que quatre drag-
mes, qui ne donnent aucun effect. Et
à mon auis non n'auons point bon
epithyme, parquoy en faut mettre
ʒ.i. pour la quantité, à fin que son

E 3

execution soit rendue plus commode & profitable. Tous Auteurs tiennent, & ensuyuent ceste sentence & opinion, & en leurs liures, pratiques, ou epithomes, parlans de l'elephance, que vulgairement ilz appellent lepre, en ont fait mention: & estoit ia faicte pour la cure de l'elephance.

Du coq uieil, & decrepite.

On estime, que la cuisson d'un coq uieil, & decrepite est fort profitable, pour guerir les maladies, qui procedent, tant de cholere noire que d'humeur pituite. Mais son vusage principal, est pour les douleurs choliques, procedans de cause pituiteuse, & en partie ventueuse. Item pour maladies pectorales, comme pour la difficulté de respirer. Item pour maladies articulaires, procedans de matiere froide. Or est il en
part

partie pour la cholique pituiteuse,
en partie ventueuse, preparee en la
sorte & maniere que sensuit.

Pren hisope, calamente, añ. m̄. i.
raisins de cabaz, nettoyez de leurs
grains, ʒ. i. f. anis, fenoi, carui, añ. ʒ.
vj. semence de saffran ʒ. ij. polypode
de chesne nouveau ʒ. i. f. des trois
fleurs cordiales añ. p. i. fleurs de ca-
momille p. f. La decoction se fera
en mettant toutes ces choses au ven-
tre du coq decrepité preparé & ac-
coustré comme il appartient, inson-
dant en la fin de la decoction fueil-
les de Sené mondees ʒ. ij. f. Agaric
recentement trochisé, ʒ. x. la co-
lature soit faite à ij. lb. laquelle on
reseruera.

Item, pren de la predicte deco-
ction ʒ. iiij. de Syrop violat ʒ. i. f. Soit
fait le Breuage.

Faut noter, que si le malade est

assez robuste, ou contumax, tu ajoin-
 dras à la solution quelque peu de
 diaphenicon, comme 3. i. l. ou 3. ij. ou
 autant de benoiste.

Faut aussi entendre & sçauoir,
 que l'agarie est suspect aux choli-
 ques (comme aucuns estiment) tant
 pource que si par Clysteres sa sub-
 stance se met, & iette dedans les
 boyaux, par la legereté de sadite sub-
 stance adherent aux boyaux, il les
 poingt & stimule, & excite la flu-
 xion, engendrant vn grand desir
 d'aller à la selle: aussi qu'il a la ver-
 tu d'attirer les humeurs, qui sont
 aux loingtaines parties. Et à ceste
 cause Democrite (ainsi que Mesué
 tesmoigne) le nomme, la Medecine
 de famille.

Parquoy improprement, & non
 conuenablement on le donne pour
 les boyaux affligez de douleur: car
 il fait

il fait vne fluxion, qu'on doit defendre & empescher. Adoncques ie conseille qu'en telz cas on oste l'agaric.

Derechef faut noter, que la camomille se met à grande vtilité es decoctions. Et combien que les Medecins n'en vsent guieres souuent, toutesfois, c'est chose certaine que sa cuisson seule mise dedans le ius d'un chapon, ou d'un poulet est tres vtile pour douleurs interieures, signamment coliques, & nephritiques, ainsi que plusieurs avec leur grand salut, santé & profit ont experimenté.

L'eau de la distillation de camomille se donne pour mesmes vsages & intentions, toutefois sa decoction est beaucoup meilleure, & plus vertueuses que n'est pas sa distillation. Mais on peut bien mitiguer l'aigreur & amertume de sa decoction

E s

avec sucre, pour les plus delicats.

La cuisson du vieil coq se donne fort conuenablement pour maladies de la poitrine, *dispnœas*, en cuisant avec le coq, Medecines pectorales, comme,

Pren hisope, enule campane añ. m̄. i. la tierce partie: sarriette m̄. i. la quatre partie, pas d'asne *, m̄. i. semence de safran, polipode de chesne tout frais añ. ʒ. ij. anis, regalice raclé añ. ʒ. s. racine de muguet, racine d'enule campane añ. ʒ. iij. ou ʒ. s. figues grasses, qui ne soyent point rances, ny pourries, en nombre de quatre, ou de six, dactiles gras mondez de leurs pellicules, en nombre de iij. *iniubarum, sebesten*, añ. en nombre de douze, raisins cuitz, mondez de leurs grains ʒ. i. s. des trois fleurs cordiales añ. p. i. La decoction soit faite au vêtre du coq vieil, & decrepit,

* L'herbe
aux pattes.

pit, & faut qu'il soit vené & préparé
cōme il appartient, en mettant sur la
fin de l'agaric & des fueilles de sené
tant qu'on y verra estre besoing &
necessaire pour la presente maladie.

Mais te faut entendre, quand l'a-
garic en ce cas est imposé cōmodé-
ment, que ce se fait pour toutes les
superfluites de Medecine sous autre
forme, cōme souz forme d'electuai-
re liquide, c'est adire à la forme d'o-
piate, ou d'electuaire solide, c'est à
dire à la forme d'electuaire par Lo-
zenges ou tables.

Du Bolus. Remede VIII.

BOlus, est Medecine laxatiue, en
forme mediocremét solide, qui
se deuore par morceaux.

On le prepare de diuerses matie-
res, selon qu'on doit euacuer les
excremens: mais la maniere de le
confire

confire est tressimple, à raison de la mouelle de la casse en bois, en ceste maniere.

Pren la mouelle de casse en bois, nouvellement prinse & extraite de sa canne grasse 3.vj. ou 3.i. sucre tant quil pourra suffire. Soit fait le Bolus.

Si on craint quelque nuisance aduenir aux boyaux pour raison de la casse, à fin que douleur vehemente ne suruienne aux boyaux: car par ceste douleur syncope souuentefois est excitee: cōme aduient à ceux qui ont les boyaux debiles, à telz on ne donnera casse ny par Bolus, ny par Clysteres. A ces causes on interroguera le patient cōment il s'est trouuē de la casse, deuant qu'on la luy donnast. Car sont aucuns Autheurs, qui ont telle opiniō que cest empeschement est ostē par la casse, si on y adioust quelque grains d'espine vi-
nette,

nette, ou de sucre rosat, & pensent que par leur stipticité le vêtre & les boyaux sont roborez, & fortifiez, & que la douleur, qui s'engendre, à raison de la casse pour sa lenteur & remolition, est empeschée. Ilz sont d'autres qui mettent quelque matiere laxatiue avec la casse, partant quelle accelere & precipite la tardité de sa solution, & à fin que plustost elle tombe & descède. Les premiers en ceste maniere instituēt les Bolus, qui sont tres vtiles, pour les maladies des reins.

Pren mouelle de casse en bois recentemente extraite ʒ. i. ou ʒ. x. grains d'espine vinette ʒ. s. avec sucre rosat. Soit fait le Bolus. Les autres y adioustent ʒ. ij. ou ʒ. i. ou ʒ. ij. de diaprunis laxatif, ou de l'electuaire diuis de roses, comme pose le cas:

Pren mouelle de casse en bois
recent

recentement extraite ʒ. vj. diaprunis laxatif ʒ. ij. sucre rosat, mis en table, tant qu'il suffira. Soit fait le Bolus.

Faut noter, qu'aucuns Medecins pour les ventolitez que la casse engendre aux boyaux, adioustent avec son Bolus pouldre d'anis, & ce à iuste cause, comme ʒ. i. ou ʒ. ʒ.

*La forme du Bolus purgeant
la cholere.*

Pren casse en bois recentement extraite de la canne grasse ʒ. vj. ou ʒ. i. chair des tamarindes gras ʒ. i. ʒ. rheubarbe elite ʒ. ʒ. ou ʒ. ij. ou ʒ. i. de sucre, tant qu'il suffira, ou ʒ. vj. de casse, & ʒ. ij. du diaprunis laxatif, & avec sucre.

*La forme du Bolus pour
cholere noyre.*

Pren catholicon ʒ. i. ou ʒ. x. & avec sucre blanc, soit fait le Bolus.

Autr.

Autrement.

Pren catholicon ʒ.ʒ. ou ʒ.ʒj. con-
fection de hamec ʒ.ʒ. ou ʒ.ʒ. avec su-
cre, soit fait le Bolus.

Des Pilules. Remede IX.

Pilules sont donnees pour eua-
cuer toutes humeurs: pour l'hu-
meur predominante, ou pour cho-
lere bastarde.

Pilules aggregatiues maieures,
selon la description de Mesué.

D'agarie,

De Rheubarbe,

Stomachica.

De hierie simple,

De hierie composee, qui est pour
le chef,

Cochees, ainsi dictes à cause des
grain Cocci, & non pas à rai-
son du chef, comme aucuns
ont voulu dire.

Aurces.

Aurees,

Elephangine,

*Sine quibus,*Des hermodactes, maieurs, &
mineurs,

Fetides, maieurs & mineurs.

*De serapino,**De sarcocolla.*

Toutefois ces quatre gères derniers de pilules se accommodent plustost aux humeurs corrompues, & fetides. Ainsi est des pilules arthritiques maieures & mineures: car celles là se donnent quand l'humeur pituite domine, & ceste-cy quand le cholere est par sus les maladies articulaires. En mesme maniere les pilules des hermodactes maieures, & mineures se dedient & approprient à bon effect.

Pour la pure cholere on trouue mille Pilules (si ainsi faut dire) qui
Peuac

l'euacuent route seule, mais il y en
a aucunes, qui sont plus propres
pour cholere bastarde ou fort mes-
lee avec l'humeur pituite, comme
Pilules,

De rheubarbe,
De hierre simple,
D'agartic,
Deuant le past,
Imperiales.

Le Dosis, ou Breuage de Pilules
est quasi tresgrand a 3. 1. s. de quoy
sont formees neuf Pilules avec Sy-
rop à ce propice, & conuenable, cō-
me avec Syrop d'endiuiue, Sirop de
cheueux de venus, Syrop de stecca-
dos citrin, ou aussi avec bois d'aloës
ou avec eau douce comme de miel,
ou quelque autre ius.

De l'Apozeme. Remede X.

APOZEME, est vne decoction
de medicamens, qui se fait

F

doucement pour la cōcoction, ou
 preparation des humeurs, & quel-
 que fois pour les euacuer. Il se peut
 faire en plusieurs manieres, & pour
 diuerſes causes & intentions: com-
 me pour eschauffer, humecter, sei-
 cher, ouvrir, restraindre, attenuer,
 engrossir, prouoquer les moys, &
 vrines par Medicaments a ce pro-
 pres, & conuenables, & par leurs ra-
 cines, fueilles, fruitz, semences, selō
 qu'on verra conuenir à la matiere.
 En somme les Apozemes ne sont
 point differents des Syrops, sinon
 que par leur coction, car la coction
 se fait longues Syrops, & à la per-
 fection, & es Apozemes plus le-
 gement.

*Forme d'Apozeme pour
 l'humeur bilieuse.*

Pren cichoree, endiuie, agourre
 de lin, cheueux de venus, añ. m. s. ra-
 cines

cines d'ozille, dent de chien añ. ʒ. ſ.
 des quatre semences froides maieures
 mondees añ. ʒ. .i. des trois fleurs
 cordiales añ. p. i. La decoction soit
 faite à lb. ſ. En la colature tu dissoul
 dras Syrop violat , ou Syrop ace-
 teux , ou Syrop de limons , ou aussi
 sucre tresblanc ʒ. iij. l' Apozeme soit
 fait clarifie, & aromatizé avec ʒ. ij.
 ou ʒ. i. de canelle elite pour deux
 Breuages. Semblablement Apoze-
 mes se peuuent faire pour autres hu-
 meurs, desquelz Apozemes tu pour-
 ras trouuer la matiere au chapitre,
 qui traite des Syrops.

Faut noter qu'en la confection
 des Apozemes suffit pour ʒ. iij. de
 decoction, aiouster de sucre, ou de
 Syrop ʒ. i.

Les Apozemes aussi se peuuent
 faire laxatifz ainsi que les Syrops,
 en y aioustant matieres laxatiues

en la decoction, ou les infondant apres que la decoction est faite. Tu en verras les exemples au chapitre des Syrops, car ilz leurs sont semblables, excepté seulement (comme desia nous auons dit) que les Apoze mes apres la dissolution du sucre, ou du Syrop, ne doyuent plus longuement estre tenuz en leur decoction.

De la Mulsion. Remede. XI.

LA MVLSION se fait de semées mondees, ou de fruitz, ou des vns & des autres ensemblemēt quelque fois pour esteindre la soif, & les inflammations de la poitrine, & du poulmon, & pour maladies des reins, ou de la vessie, ou en ischurie, c'est-adire en retention d'vrine, ou en stranguries, c'est-ascavoir aux degourz, ou ardeurs de l'vrine.

Les for

Les formes de la Mulfion.

Pren des quatre semences froides maieures nouuelles & mondees añ. 3. iij. ou 3. s. amandes douces plumées en eau froides §. 1. On broiera le tout en vn mortier de pierre, avec eau de fontaine qu'on aura auparavant fait cuire. La colature soit faite à 1. lb. laquelle on gardera dedans vn vaisseau de verre.

La precedente Mulfion est fort profitable pour les ardeurs de l'urine, ou pour les stranguries, si on en prend au matin §. iij. ou vj. trois ou quatre heures deuant disner, pareillement trois ou quatre heures deuant souper.

Pareille quantité, ou vn peu moindre se peut donner en ayant auparavant pris vne Lozenge de diadraganthi froid, auquel entrent les predites semences & gommés, &

plusieurs autres. Que si nous iugeons, que pour les causes susdictes il est besoing de plus grande infrigidation, on meslera en la Mulcion semence de pourpier*, de laitue, & de poyure blanc.

* Aliàs,
pourclair-
me.

Et pour les causes de la poitrine trescouenablemēt on adioustte avec amandes douces, & figues fresches *pinces* nouvelles, & qui ne soyent point rancides, ny pourries apres qu'on a donné Lozenge de Peletraire du diairis simple, ou du diairis de salomon.

Semblablement à la predite Mulcion on aioustte à grand profit quelque quantité de sucre, ou d'aucun Syrop, ainsi que Ruellius auoit accoustumé faire pour l'vrine qui se trouuoit fangeuse & boueuse, comme posé le cas:

Pren semence de poyuro blanc,
des

des quatre semences froides maieures, ou amandes douces añ. ʒ. i. On pillera toutes ces matieres en vn mortier avec eau de la decoction de regalice tant quil y en aura assez. En la colature faut dissouldre Syrop violat, de cheueux de venus, *myrtillorum* añ. ʒ. i. La Mulsion soit faite pour deux fois, de laquelle vsera le patiēt au matin quatre heures deuant dîner.

De la Pouldre. Remede XII.

LA Pouldre se fait de semences, de racines, & autres matieres minerales broyees, & pilces bien menu, en y aioustāt sucre à fin qu'elles soyent plus agreables au goust. Les pouldres s'approprient, & donnent pour plusieurs intentions, desquelles la plus frequente & plus commune est apres le past pour ayder la concoction, ou pour reprī-

mer les vapeurs , qui montent au cerueau, ou pour l'vne & l'autre cause ensemblement, ainsi qu'il auient souuentesfois.

Pouldre pour ayder la concoction.

Pren semence d'anis , de fenoiil añ. ʒ. ij. semence de citrin , canelle, regalice racle, yuoyre añ. ʒ. s. sucre rosat, tant qu'il y en aura assez : La pouldre en sera faite subtile , de laquelle on prendra vne cuillieree apres la refection.

La pouldre, qui se fait pour reprimer les vapeurs, elle ayde aussi beaucoup à la concoction, comme ceste, qui s'ensuit,

Pren coriandre preparé ʒ. i. s. raclore d'yuoyre , coral rouge, corne de cerf bruslee añ. ʒ. i. canelle ʒ. s. sucre rosat tant qu'il suffira, on en sera pouldre, qui se prendra apres la past. Ces pouldres aussi profitent
à plu

à plusieurs choses, comme aux vers du ventre, qui auiennent aux petits enfans, & pour la restriction du vetricule. Pareillement de leur matiere propre elles ont vertu contre la peste, & se baillent deuant le repas sans autre chose, ou avec vin, ou sur vne rostie de pain trempée en vin. Elles se donnent aussi pour la corroboration des vertuz es fieures malignes, & quand les forces sont par trop debilitees.

Pren rasure de la corne d'une licorne quatre, cinq, ou six, grains, de la rasure d'yuoyre, des marguerites elites, corne de cerf, añ. six grains, semence de citron, & chardon benist añ. iij. grains. La pouldre en sera faite subtile, qu'on prendra avec quelque liqueur conuenable, comme vin blanc, distillation restauratiue, eau de scabieuse, ou de buglos-

se, ou d'aucune autre semblable. Tel les pouldres se donnent le plus souuent apres la minuit, ou de grand matin.

On fait aussi pouldres laxatiues, cōme de diasené, & de diaturbith, & pouldre de l'electuaire diacarthami, ausquelles faut aiouster le double ou le triple de sucre. On les donne aussi apres qu'elles sont dissoutes en la concoction d'un poulet, ou de regalice, ou de prifane. Toutes fois ceux qui practiquent la Medecine n'vsent guieres souuent de telles pouldres.

De l'Electuaire, Conserue, Lozenge,
 & Manuschristi. Remede XIII.

L'Electuaire se construyt soubz double forme, c'est asçauoir en forme liquide, comme en forme d'opiate: ou en forme solide par Tables & Lozenges, ou en for-

mes

mes quarrees, & longues, lesquelles se nomment Manuschrifti. Les ele-
ctuaires se donnent pour corrobo-
rer, & fortifier. A ceste cause iuste-
ment les peut on nommer Tonica,
comme apportans forces & vertuz
aux membres, & comme corrobo-
rans les vertuz naturelles, vitales,
& animales. S'ilz se font pour cor-
roborer les facultez naturelles, les
faut prendre de matin l'estomach
ieun. Si la faculté concoctrice est
imbecille pour sa frigidité on les
prendra apres le repas. Et si l'imbe-
cillité de ladite faculté concoctrice
prouient d'humidité avec quelque
sustance, lors les donnera on vne
oudeux heures deuant le past, à fin
qu'ilz alterent la temperature, &
desseichent la sustance estrange. S'il
faut corroborer la vertu vitale, op-
portunement se peuvent donner à

toutes

toutes heures. Que si voulons fortifier la vertu animale, proprement ilz se prédrōt à l'heure qu'on veut aller dormir, ou à la minuiet apres le premier sonne.

La forme de l'electuaire liquide corroborant la uertu de la faculté naturelle infirmee & debilitée par frigidité, & humidité avec substance du uentricule.

Pren pouldre d'electuaire aromatiq maieur selon la description de Gabriel ʒ. ij. pouldre de l'electuaire diacalamenthi ʒ. i. diatreon peperon ʒ. ij. conserue d'anthos, c'est adire fleurs de romarin, & de roses añ ʒ. l. sucre tabarzet ʒ. i. l. Syrop de menthe, tant qu'il y en aura assez. L'electuaire sera fait liquide a la forme d'opiate, & se donnera vne ou deux heures deuāt desuiner. Le Breuage sera de ʒ. l. ou plustost de ʒ. ij. L'ele

L'electuaire aromatiq rosat pris
l'estomach ieun, consume les humi-
dites pourries; & quand on le prend
apres desieuner il corrobore & for-
tifie la vertu concoctrice.

*La forme de l'Electuaire solide par
Lozenges, ou par forme à la maniere
du Manuscristi, pour la chaleur in-
temperée du foye, & pour les obstru-
ctions d'iceluy.*

Pren pouldre des troys fanta-
les 3.ij. pouldre de diarhodon ab-
bé 3. 1. Conserue de cichoree, & de
roses añ. 3. 1. f. sucre tabarzet, ou su-
cre tresblanc, & fault dissouldre en
eau de cichoree, ou d'endiuié tant
qu'il y en ait assez, l'electuaire soit
fait par Lozenges du poix de 3.ij. ou
3.ij. f. ou 3.iiij. On en prendra vne de-
uant le repas.

Auient souuent qu'on n'y met
pas les conserues, mais seulement
les

les pouldres.

Les Apoticairez ont de coustume pour chacune dragme de pouldre mettre de sucre ζ . i. Toutefois si tu veux faire l'Electuaire plus fort, & plus vertueux, legitiment tu y mettras dragme & demye de pouldre, pour ζ . i. de sucre.

Electuaire pour cholere noyre.

Si le ventricule se deult pour la presence de cholere noyre descendant au ventricule, ou pour le vice du foye la multipliant, ou pour les maladies de la rate, qui ne la recoit, comme sont obstructions, lors l'electuaire se fait solide, ou a la forme d'opiate avec les matieres, qui s'enfuyent,

Pren pouldre de l'Electuaire le-
tificant de Galien ζ . iij. pouldre de
l'Electuaire diamargueriton chauld
 ζ . i. (on y peut bien mettre pouldre
des

des electuaires faitz d'especes aromatiques, ou de gemmes, ou de *diamusci* doux, ou de diambre: car ilz ont mesme faculté & puissance) Cōserue de buglosse, & de bourrache, & de violettes añ. ʒ. i. s. escorce de citrin confit ʒ. i. sucre blanc. Faut dissouldre en eau de buglosse & de borrrache, tant qu'il y en aura assez. L'electuaire soit fait par Lozenges, ou par morceaux, ou a la forme du Manuschristi, du poix de ʒ. iij. ou ʒ. s. Et s'il le faut faire a la forme d'Electuaire liquide, on y aiousterá deux, ou trois fois plus de Conserue, quel que portion de pouldre de sucre rosat, ou de sucre blanc, comme est dit au predict exemple, ʒ. ij. avec quel que Syrop propre pour cholere noire, comme est le Syrop de buglosse, de borrrache, de roses, de scolopendre, d'epithyme, de fumeterre, desquelz

quelz tu aiousteras autant qu'il suffira à l'interpretation , à fin que la forme se face liquide.

L'electuaire pour les fortes obstructions du foye, & de la rate, desquelz depend le peril de hydropisie, ou qui ia ont engendré vne cachexie se fait des pouldres des Electuaires de diagalange, diacucumeris, diacapparais, dialace, & de conserues : que s'il est besoing de les mesler, trescōmodement, & a profit on y meslera cōserue de cichoree.

Il faut aussi noter, que les Electuaires se font de trochisques, ou de pouldre des trochisques regardans, propres, & conuenables à l'intention, qu'on veult guarir : comme en cause chaude les trochisques de diarrhodon, les trochisques de Carrollus, les trochisques du Bolus armenia, de terre sigillee (principale-
ment

ment si nous demandons astringion)
les trochisques de carabe, si nous
voulons arrester le flux de sang. Et
si nous demandons l'ouuerture ou
solution de l'obstruction du foye,
ou de la rate, nous les auons avec les
trochisques de rheubarbe, ou des
capparis.

*Electuaire, pour la uertu
uitale.*

Les Electuaires propres pour la
vertu vitale debilitée par froideur,
se peuuent faire de diambre, de dia-
musco doux, de gemmes, de Nard
aromatique, de muscat aromatique,
d'aromatique rosat de Gabriel, & du
letificant de Galien, ou de Rasis, de
l'Electuaire du Conciliateur, de la
confection d'alkermes.

Les conserues seruans au mesme
propos & intention, sont conserues
de roses, de bouglosse, de bourrache

de fleurs de romarin, d'escorces de citron, de gyngembre cōfit, de pommes citrees confites (on les appelle oranges) & autres semblables.

Et si la chaleur à blessé la vertu, faudra prendre electuaires rosatz nouveaux, electuaires des trois fantales, & de diarrhodon abbé, & de diamargariton froid, & des trochisques de camphre.

Les conserues se font de roses, de violettes, de buglosse, de borrache, & de nenuphar.

S'il y à toux, on prendra du diatragacanton froid, principalement quand on apperçoit qu'une humeur chaude de flue: comme du diatragacanton chaud, & du diairis simple, & du diairis de Salomō, si on doit ietter hors de l'estomach l'humeur, qui est lente & espesse.

Et si on suspicionne qu'il y a vne
sustan

substance veneneuse, lors en causes
froides nous meslerōs avec poudres
des electuaires froidz & chaudz,
qui resistent au venin ces matieres,
cōme macis, musc, zedoaria, safran,
canelle, bois d'aloës. Et en causes
chaudes avec bon profit, & vtilité
nous meslons avec la marguerite co-
ral, crystal, roses, camphre. Es causes
indifferētes soyent chaudes, ou froi-
des, à raison d'aucune vertu & pro-
prieté qu'elles ont, les marguerites
corroborent & defendent la vertu
vitale, aussi la semence de citron, la
racine de tormentille, de giroflee,
l'os du cœur de cerf vn, en nomb. ou
si tu le veux poiser. ʒ. i. ou ʒ. s. comme
posé le cas en fieure pestilentielle.

Electuaire en fieure pestilentielle.

Pren pouldre de diamargari-
ton froid elix ʒ. i. des marguerites.

G 2

elites blanches, puluerisees en vn mortier de marbre ʒ. i. de camphre ʒ. i. ou ʒ. s. racine de dictame, de tormentille, de girofle; & de l'escorce de citron añ. ʒ. i. de Conserue de bouglossé, de borrache, de nenuphar, de roses: de l'vne, de deux, ou de trois de toutes ces choses, a la quantité de deux ou de trois dragmes, Sucre blanc dissolt en eau de roses, ou de bouglossé, ou de borrache, tant qu'il suffira. L'electuaire soit faict par Lozenges: on le pourra aussi faire liquide en la forme & maniere qu'auons predite.

Electuaire pour la faculté animale, en cause chaude.

Pren des trois santales, du diarrhodon de l'abbé, añ. ʒ. i. os de cœur de cerf, vn en nombre, sucre rosat mis en table, ou sucre blanc, dissolt en eau de roses, tant que tu cognoistras

stras y en auoir assez. L'electuaire
soit fait doré avec fueilles de tres-
pur or, du poix ʒ.ʒ.

On fait Electuaire laxatifz pour
routes superfluitez & maladies, à fin
qu'avec l'euacuation nous donnions
vne force corroboratiue & confor-
ratiue, comme, posé le cas, pour les
maladies chroniques procedantes
d'humeur pituite, ou d'autres hu-
meurs lentes excitées & prouocan-
tes la toux.

*Electuaire pour maladies d'esto-
mach, & pour la toux.*

Pren casse recente & passée par
le tamis à la vapeur d'eau chaude ʒ.
ij.ʒ. diacarthami ʒ. vj. penides fres-
ches, & diairis simple an. ʒ.ʒ. conser-
ue de violettes ʒ. iij. anis doux mis
en pouldre, pouldre de regalice, añ.
ʒ.ʒ. Syrop violat, tant qu'il y en aura
assez: l'Electuaire soit fait liquide à

la forme d'opiate. Le Breuage est de
 ʒ. i. ou ʒ. x. ou au plus ʒ. f. On le
 doit dōner vne heure, ou vne heu-
 re & demie deuant disner, en l'aua-
 lant, ou mesmes quatre heures de-
 uant, à raison du diacarthami, qui
 reçoit le diagredion, lequel incon-
 uenablement est remis deuant les
 viandes. Item on le peut dissouldre
 en brouet de poulet, ou en ptisane,
 ou en colature commune pectora-
 le; ainsi le breuage sera fait, qu'on
 prendra quatre ou cinq heures de-
 uant le past. Tu te presciras les ma-
 nieres d'exhiber cest Electuaire se-
 lon que verras desirer la nature, fa-
 culté, & complexion du patient.

Telz Electuaires par Lozenges,
 ou Bolus se font de Medecines laxa-
 tiues, qui soyēt agreables au goust,
 qui peuent aussi estre redigees en
 pouldre. Les formes & manieres
 desquelz

desquelz faut chercher es receptes du diacarthami, & de l'Electuaire du ius de roses : à la similitude desquelz on en peut faire autres, seruans à nostre present propos.

Des Confitures & Conserues.

Remede XIII.

ON fait les Confitures comme les Electuaires pour la corroboration des forces & mēbres primitifz, & regardent plustost la substance spirituelle que la carniforme ou solide, sinon entant que l'imbecillité des vertuz ensuit les instrumentaires maladies d'icelles : parquoy quand on vient à cōualescence, on les doibt accommoder.

Confiture pour corroborer toutes les uertuz.

Pren Conserue d'anthos, c'est à dire de fleurs de Romarin, Cō-

serue de borrache, de buglosse, de cheueux de venus, & de cichoree, añ. 3. ij. escorce de citron confit 3. i. f. poudre de l'Electuaire plirissarcoticon, poudre de l'Electuaire du Duc, du diarrhodon de l'abbé, & triasantali, añ. 3. f. fucilles d'or, six en nombre, sucre blanc, tant qu'il suffit. Ainsi soit faite la confiture.

De ces mesmes poudres d'Electuaires on peult faire Confiture solide en ceste maniere.

Pren poudre elite de plirissarcoticon, poudre dianthos, poudre de duc, du diarrhodon de l'abbé, triasantali añ. 3. ij. Conserue de roses, & de cichoree, an. 3. i. sucre blanc dissoult en eau de roses, tant qu'il suffit. Soit fait l'Electuaire par Lozenges, ou morceaux à la maniere du Manuschristi au poix de 3. ij.

Par consemblable proportion on peult

peut faire Confitures, ou Ele&tuai-
res pour corroborer quelque vertu
que ce soit, comme, pose le cas, quãd
la vertu vitale est seulement debili-
tee, lors ie mettray les ele&tuaires,
qui luy sont propices & conuena-
bles, soyent chaudes, ou froides, ain-
si que la propre intemperie, & sa cau-
se le requierent.

*Ele&tuaires chauds, regardans
la facultè vitale.*

Ele&tuaire de diambre,
De diamargariton chaud,
Du diamusch amair,
Du diamusch doux,
De gemmes
Le letificant de Galien.

Ele&tuaires froids.

Ele&tuaire de Diamargariton
froid,
Du diarrhodon de l'abbé, qui
est temperé.

G 5

*Conserues regardans l'une
& l'autre temperie.*

Conserues de roses,

De borrache,

De buglosse,

De violettes.

Conserues froides.

Conserue de Nenuphar,

De violettes,

*Confitures chaudes regardans
la faculté uitale.*

Escorce Citri confit, qui se peut
donner en l'une & l'autre cause.

Confection de canelle,

Confection du bois d'aloës.

Confectiō d'alkermes, qui est
fort familiere & vsitee des
Medecins de Montpellier,

Gingembre confit,

Poires confites,

Pommes confites, & ainsi des
autres.

Elec

Electuaires chaudz pour
la uertu animale.

De plirissarcoticon,
De dianthos,
Du diamusch doux & amer,
Le metridat, & triacle sont o-
piates.

Conserues chaudes regardans
la uertu animale.

Conserues d'anthos *

D'acorum, *

De roses, qui est temperee.

Item quasi toutes opiates, cō
me Metridat, Thriacle, &
aurea Alexandrina.

Electuaires chaudz pour
la uertu naturelle.

Diacalamenton,

Diacumin,

Diatrion pepereon,

Aromatique rosat de la descri-
ption maieure de Gabriel,

Diarr

* Aliàs,
de fleurs de
romarin.

* Aliàs,
Glaieul
jaune, ou
flambe ba-
starde.



Diarrhodon de l'abbé, lequel
est temperé: & est fort pro-
pice & conuenable en l'une
& l'autre cause,

Diairis de Salomon, ou le diai-
ris simple,

Dialacca, & diacucurma, qui
est tresproufitable pour les
opilations du foye, & pour
hydropisie.

*Conserues chaudes, qui principalement
sont pour la faculté naturelle.*

Conserue *eryngiorum*,

Conserue *satyrij*,

Gyngembre confit,

Escorce Citri confit,

Coings confitz,

Poires confites.

Electuaires froids.

Triasantali,

Du diatragacanthon froid,

Du diarrhodon de l'abbé,

Du

Du diamargariton froid.

Conserues froides.

Conserue de violettes,

De cichoree,

De nenuphar.

Confiture pour intemperie chaude procedant de tout genre ueneneux.

Pren poudré elite des trois fatales 3. ij. pouldre de diamargariton froid, & du diarrhodon de l'abbé, an. 3. ij. Conserue de cichoree, & de violettes an. 3. 1. f. sucre blanc dissoult en eau d'endiue, ou de cichoree, ou de roses, tant qu'il y en aura assez. La Confiture soit faite par Lozenges du poix de 3. ij. ou 3. iij.

Autre confiture pour la mesme intemperie.

Pren Conserue de cichoree, de violettes, de nenuphar, de buglosse, an. 3. ij. f. Conserue de roses 3. 1. f. pouldre de diafantali, & de diamargariton

gariton froid an. ʒ. iij. fueilles d'or
mises par liets 8. en nombre, sucre
blanc, tant qu'il suffira. Soit faicte la
confiture. Le Breuage en vne cuil-
lier d'argent.

Quand on apperçoit qu'il y a su-
spition d'aucune venenosité, com-
me es fieures pestilentiales, *uel in de-
liquiosis seu sincophantibus* mettent à
ces confitures semence Citri, semence
de chardon beneit, de la racine
de *dictamus*, & de Tormentille. Et
pour ceux qui sont opulens, & ri-
ches de la raclure de corne d'vne li-
corne, iacoit que les Autheurs n'en
font aucune mention, & seulement
l'opinion du commun Peuple sur-
monte en cecy: comme, posé le cas,
en la susdicte confiture en retirant
quelque portion des. predicts Ele-
ctuaires, comme soubz la tierce &
quarte portion, ainsi peult on dire &
escrire

escrire. Pren seméce de chardon be-
neit, semence Citri, racine de dicta-
mus, & de tormentille an. ʒ. i. ou ʒ. ʒ.
Et d'icelles matieres seulemēt on en
doit prédre & aiouster deux ou trois.

D'auantage, faut mettre avec les
electuaires, & confitures aucuns tro-
chisques, comme, posé le cas, pour
arrester le sang, on adiouste trochis-
ques de diacoral, du diarrhodon, de
terre sigillee, du Bolus armenia, de
carabe. Et pour garder la téperie du
du cœur, les trochisques de cāphre
y sont fort profitables, la quārité des-
quelz est mise & faire egale à la quā-
tité de la pouldre des Electuaires,
quand on n'y met point de sucre.

*De la Paste Royale, ou du Marxo-
pans. Remede XV.*

LA paste Royale, est vne con-
fection soubz ce nom vsurpee,
quant

quant aux recens, & nouueaux Medecins, laquelle principalement est ordonnee pour les maladies de la poitrine, ou pour causes, qui redent & font l'homme maigre. La forme de laquelle est pour lesdites deux causes, c'est-ascavoir pour les maladies de la poitrine & du poulmon, & pour oster la maigreté.

Pren amendes douces peles ʒ. iij. pinearum fresches mondes, & trépeés l'espace de dix heures en eau de scabieuse, ou d'enule campane, ou d'autre eau, qui soit propice pour la presente matiere ʒ. s. pistaciorum nouueaux mondez & trempez par vn iour, en aucune des predites eaux ʒ. i. amyli diagacanthi, gomme arabique an. ʒ. s. dactiles sans leurs noyaux, sebesten, raisins de damas: la quantité d'une ou de plusieurs de ces matieres sera d'une once: sucre blanc

in sup

blanc dissoult en eau de fontaine ou de roses, ou d'enulz campane, tant qu'on verra y suffire, La PASTE roya le soit faite, laquelle on coppera en forme d'un petit gasteau, & par morceaux, On y met aussi aucunes fois semences froides maieures, mais il en faut oster l'escorce.

Du Lohot, ou de l'Eclème.

Remede XVI.

LE Lohot est vn medicament pour les maladies du poulmon, & de la poitrine: comme pour maladies dispnees, apnees, anhelations, toux procedans ou par defluxion d'aucune humide sustace, ainsi que sont catharres selon que le plus souuent auient, ou par congestion.

*Lohot pour l'humour pituite
impactee, lente, & crasse.*

Pren du diaris elit de Salomon,
& du diaris simple añ. 3. vj. lohot de:

H

pin ℥.i. conferue d'enule campane
 ℥.i. d'oximel scillitiq tant qu'il suf-
 fira. Soit fait le Lohot duquel vsera
 le patient avec vn baston de regalice,
 en le maschant, & l'auant petit
 à petit.

Et s'il est besoing auoir plus gran-
 de detersion que non pas l'incision,
 tu y augmenteras en quantité ma-
 tieres, qui ont vertu de deteger, &
 essuyer. Et au lieu de l'oximel scilli-
 tiq tu mettras Syrop de regalice, ou
 de gindoles, ou de marrube, ou de
 hysope. Aucuns pensent que le Sy-
 rop de hysope soit seulement abster-
 sif, a raison de ce qu'en a dit Auicé-
 ne: qui est tourefois cõtre verité, cõ-
 me tresbien le declaire Mesue.

Le Lohot composé, le Lohot de
 pin, le Lohot de choux est fort vtile
 & sain, selon que des long temps
 lon a experimété. Le Lohot de scilla
 à par

à par soy sans autres admixtion est commodement administré au patient. Toutefois ou il y a fièvre, cōme en pleuresie pour l'expectoration de la cause materielle, qui est au flux, & qui en partie est ia decoulee, nous ferons le Lohot en ceste forme & maniere.

Le Lohot au commencement de pleuresie quand la matiere flue & coule.

Pren du diatragacanthon elit froid 3. x. penides fresches, pilules blanches añ. 3. iij. Sirop violat, ou de gindoles, ou de tous deux ensemble mēt tant qu'on cognoistra qu'il suffit, Soit fait le Lohot avec vn baston de regalice en l'auant petit à petit. Et si la matiere en partie a ia flué, & coulé, & en partie est encores fluente, pour proucoir à l'vne & l'autre matiere, tu feras le Lohot en ceste forme & maniere.

Pren du diairis elit simple ʒ. i. du diatragacanthon froid ʒ. vi. penides nouvelles ʒ. iij. Syrop de gindoles, ou de hyfop, ainsi que tu verras estre le plus propre & conuenable pour la matiere ja coulee, ou encores coulante. Soit fait le Lohot.

Le Lohot aussi est fait pour defluxions chaudes, aigues, & erodentes, & qui prouoquent la toux, à fin que la chaleur, & l'erosion de l'humour soyent obtuses, aussi a fin que la tenuité & subtilité soit faite espesse, & que les parties subiettes, auxquelles se fait la fluxion soyent asseurees de tout empeschement, comme posé le cas.

Pren du diatragacanthon elit froid ʒ. i. du Bolus armenia bien laué en eau de roses ʒ. iij. des trochisques de terre sigillee ʒ. iij. Syrop de pauot, tant qu'il suffira: Le Lohot soit.

Soit fait. Au lieu du diatragacāthou,
tu pourras mettre diapapauer, ou au
tant de l'vn que de l'autre. Item les
trochisques de carabe, dedans les-
quelz entre quelque peu d'opion, y
peuuet estre adioustez, moyennant
qu'il n'y ait aucune circōstance, par
laquelle l'opion soit rendu suspet.

Ces Lohotz sont commodement
donnez pour prise à l'heure du som-
meil, du diapapaueris elit le Lohot
de pauot, & les pilules propres
pour les maladies de catharre les-
quelles Mesue a composé pour ces
vsages, à mesmes heures, & pour
mesme cause & intention à grand
profit & vtilité sont adioustee &
meslees avec le Lohot de pauot.

Du Bain, & du demy Bain.

Remede XVII.

LUsage du Bain, duquel les an-
ciens vsoyēt tressouuēt, main-

tenât nous est fort rare, & nous n'en vsons point sinon en quelques maladies, comme *in acbritide uniuersali*, en paraly sie, & es fieures hectiques. Toute fois en arthritide, & paraly sie les bains naturelz sont meilleurs, & plus conuenables, mais en faute d'iceux nous pouuons preparer les bains artificiaux, en faisant cuire en l'eau herbes, racines, semēces, fleurs, aussi quelques matieres metalliques, selon qu'on verra la maladie presente le requerir.

En le demy Bain est ce que les Latins appellent *Infessum*, & se fait particulier pour douleurs nephritiques, coliques, & iliaques, pourueu qu'elles ne procedent d'aposteme. Il profite aussi aux maladies du ventre; car pour prouoquer les moys, & pour corriger les intemperies du ventre, cest vn remede tres-exquis,

exquis, & fort conuenable.

La forme du demy Bain pour douleur nephritique, ou nous desfrons auoir remollition, & dilatations conduitz, & sedation de douleur.

Pren racine de guimaue ʒ. iiij. fueilles de mauue, guimaue, parictraire, fleurs de camomille, melilot, testes d'aneth añ. m̄. ij. mariolaine bastarde, polliot sauuage, betoyne, auronne añ. m̄. i. semence de lin, de fenoil añ. ʒ. ij. avec son fort gros & bien passé p. iiij. Mets toutes ces choses dans vn sachet, & que la cuifon soit faite en suffisante quantité d'eau pour le demy Bain.

Faut noter que le Nephritique, sans auoir pris Clystere peut entrer dedans le demy Bain.

Autre demy Bain.

Si la douleur colique procede de trop grande ventosité, ou d'hu-

meur froide , qui requiere calefaction , & attenuation , ou incision , ainsi fera-on le demy Bain.

Pren mariolaine bastarde, polliot sauuage , testes d'aneth , camomille añ. m. iij. fenugrec , carui anis , fenoil , greines de laurier ʒ. i. Et si tu vois que les maladies , & douleurs sont impliquees , & entremeslees , ou qu'il y a plusieurs causes d'icelles , lors tu pourras adiouster medicamens propres & conuenables à ton propos : comme s'il est necessaire de remollir , tu prendras fueilles de mauue , guirmaue , parietaire , violette.

Si on iuge qu'il est necessaire d'auoir vne incision & appertion des conduitz , tu adiousteras asperge , brusch , persil de roch , & toutes ces choses enfermees dedans vn sachet feras cuire pour faire le demy bain.

Sembla

Semblablement pour prouoquer les fleurs aux femmes, on fait infusions, & demys Bains mettans dedés medicamens propres & idoynes à prouoquer les moys comme armoise, sauisnier, marrube, polliot sauuaige, cipres, greines de genieure: toutes lesquelles choses s'y peuuét mettre a la quantité de m̄. i.

De l'Epitème, ou Fomentation.

Remede XVIII.

EPitème se fait pour plusieurs raisons, & premierement pour corriger l'intéperie chaude du foie. Adonques sa forme est telle.

Pren eau d'enduie, de cichoree, de roses, de solatre, añ. 3. iij. vin aigre 3. i. pouldre elite de triasantali 3. ij. ou 3. i. s. messe les pour faire l'Epitème, avec quelque piece de lin, ou de drap, ou avec vne esponge trempée en la dite liqueur, & soit

H 5

mise sur le foye vne heure , ou vne
& demie deuant le repas.

Il est aussi fait pour la mesme cau
se & intention de la cuisson des her
bes de pareille vertu que sont les
eaux susdites.

S'il y a obstruction de foye avec
chaude intemperie, l'Epiteme se fe
ra en ceste maniere.

Pren cichoree avec tout ce qu'est
en elle, c'est-ascavoir avec sa racine,
& herbe, enduie nouvelle, aigre-
moyne * añ. m̄. i. fleurs de cichoree
p. i. des quatre semences froides ma
ieures & mineures añ. 3. f. de cipres
3. ij. de lupins 3. iij. de tous les fanta
les añ. 3. i. de squinante 3. f. testes
d'absince. m̄. f. Soit fait vn sachet,
qu'on fera cuire vn bouillon en vn
vaisseau de terre bié couuert y met
tant les quatre parties d'eau, & vne
de vin, avec vn peu de vin aigre.

Ainsi

¶ Alias, eupatoyre.

Ainsi se fera la fomentation.

Tel Epitème est fort bon pour les maladies procedantes d'opilation, & pour les accidens, qui en prouiennent & dependent: comme est le flux, qui est dit hepaticque, lequel le plus souuent est periadique. Item pour les cachexies, lesquelles engendre l'interperie du foye avec ses obstructions. Item au commencement des scirrhes, auquel si le scirrhé se manifeste, on pourra aiouster matieres laxatiues avec autres amollissantes.

On fait aussi Epitemes pour le ventricule à mesmes causes & intentions. Premièrement pour le corroborer & fortifier, a fin qu'il ne reçoive les superfluitez, qui luy sont enuoyees d'ailleurs: & lors on les fait avec matieres stiptiques. Secon-
dement pour corriger son inter-
perie

perie: Tiercement pour appaiser les douleurs. Et adonc les Epitemes se font pour la nature & condition des causes doloieuses, en gardant deuemét la loy de contrarieté, ainsi que chacune cause le requiert.

La forme de la premiere intention est, à fin que le ventricule soit gardé & preserué de defluxion, & quil n'endure inflāmatiō ou abces.

Pren roses rouges p.ij. *arnoglosse*,
plantain añ. m̄. f. testes d'aluyne m̄.
1. la tierce partie de tous les fantales
añ. 3. ij. coral rouge, 3. iij: On mettra
toutes ces matieres en vn sachet, a-
pres on fera la decoction en suffi-
sante quantité d'eau avec quelque
peu de vin aigre, & de vin vermeil.
Ainsi se fera la Fomentation. Et ia-
çoit que le coral soit achime, neant-
moins à bon droict le met on en la
decoctiō. Et cōsideré qu'avec toute
sa pro

sa propriété il est fort profitable à toutes les maladies du ventricule, on le deura plustost mettre en pouldre.

On peut d'escire, & approprier Epitemes pour autres causes, à raison des Medecines qui leurs sont propres, selon la forme & maniere de l'Epiteme qu'auons proposé.

On fait aussi Epitemes d'huyle pour le ventricule, comme d'huyle de roses, de camomille, d'aluyne, de mastic, de myrte.

Faut noter qu'en tous Epitemes, pour quelque cause & intention qu'il soyent dirigez & ordonnez, il est requis de mesler quelques matieres qui conseruent les essence, & force du membre auquel lesdictz Epitemes sont appliquez: comme Galien commande d'estre obserué par tous les medicamens, qu'on prend

prend par dedans.

Epitemes & Fomentations sont vne mesme chose : toute fois aucuns les distinguent & diuisent , disans que l'Epiteme est seulement la Fomentation qui consiste d'eaux distillees , & de pouldres meslees ensemblement : & que Fomentation est dite plus generalement toute celle , qui se fait par la decoction de quelconques herbes, & racines.

Du sachel. Remede XIX.

LEs sachelz sont faitz, & appropriez pour les mesmes causes, que les Fomentations sont faites. Ils contiennent herbes , semences , & quelques autres choses parmy. On les applique aucunes fois tous secz, autre fois trempez, & mouillez de quelque liqueur.

Sachel sec pour colique uertueuse.

Pren mil bruslé p.iiij. orobi, son
fort

fort tamizé añ. p. ij. fleurs de camo-
mille, testes d'aneth, p. i. cumin', car-
ui, añ. 3. ij. graines de laurier 3. iij.
Soient faitz deux sachetz cousuz
entre deux toiles avec leurs ligamés
de grandeur cōpetente, à fin qu'ilz
puissent comprendre tout le ventre:
& on mettra l'vn apres l'autre tout
chaud sur le ventre.

*Sachet humide pour la decoction
d'humeur crue, & pour res-
mollission, & discussion.*

Pren fueilles de camomille p.
ij. testes d'aneth, melilot, mariolai-
ne bastarde añ. p. i. fenugrec, semen-
ce de lin añ. 3. i. fueilles de mauue,
de guinaue, & de violettes añ. m. f.
Soit fait vn, ou deux sachetz, qu'on
fera cuire en eau, ou en lait de va-
che, & de la decoction sera faite Fo-
mentation avec esponge, ou quel-
que linges, & drapeaux. Autremét,
on met

ou metra les deux sachets l vn après l'autre sur les parties dolentes.

Selon ceste forme & maniere, on applique les sachetz aux scirrhes, & durtez, lesquelz sachetz contiennent en partie Medecines, qui amollissent, en partie celles qui sont expulsives, selon que la cause, qui engendre la durté le demonstrera.

Del Escusson. Remede. XX.

LEs Escussions se donnent pour l'estomach, & aux mesmes cautes & intentions que les onguens, & Epitemes sont fait. Toutefois le plus souuēt pour corriger quelque intemperie du ventricule, & pour luy donner, & augmenter sa force & vertu on les fait des pouldres de medicaments secs. Lesquelles pouldres supplient au lieu d'onguens, ou emplattres, quand pour leur ennuy & facherie les patiens les reiettent.

Escusson.

Escuffon contre l'Intemperie froide
du uentricule avec quelque su-
stance & uentofitez.

Pren menthe, suzeau*, aluync, * *Alia's,*
bien secs, an. p. i. ou 3. i. f. cloux de gi- *suycr.*
rosse, galange, bois d'aloës, an. ʒ. ij.
cumin, coral rouge an. ʒ. i. On en fera
poudre, de laquelle l'escuffon sera
fait avec vn peu de cotton cousu en-
tre deux linges fort deliez avec liga-
mens, cōme il appartient. On le pren-
dra sur l'estomach nud.

Du Cataplasme. Remede XXI.

LEs Cataplasmes sont faits d'her-
bes, de racines, de semences, de
farines cuites en eau, ou en lait, en
y aioustant quelques gresses ou huiles
selon q̄ la matiere le requiert. Et faut
noter, qu'on fait Cataplasmes pour
plusieurs causes & raisons: aucune-
fois pour resoudre, aucune fois pour

meurir, aucune fois pour ramollir la matiere, qui est trop dure, & pour desseicher les humeurs & vapeurs.

Et es maladies indifferentes, matieres aussi indifferentes se mesleront avec le Cataplasme: côme les remolitiues, avec les expulsives, & les expulsives avec celles, qui appaisent la douleur, selon que les exemples, qui s'ensuivent te demonstrent.

Cataplasme en l'œdeme, auquel resmollition est necessaire avec discussion, ou (comme on dit) resolution, & sedation de douleur.

Pren feuilles de mauue, de guimauue, de violier, añ. m. i. racine de guimauue, racine de Lis blancs, racine de muguet añ. ʒ. s. ou ʒ. i. fleurs de camomille, de melior, & testes d'anis, & d'aneth, añ. p. i. seméce de lin, de fenugrec. Autremét tu peux ainsi dire & faire. Pren farine de semence
de lin,

de lin, farine de semēce de fenugrec,
farine d'orge, añ. ʒ. s. ou ʒ. i. On les
peult aussi mesurer par poignes. Pa
reillement, tu peux aussi prendre cu
min, graines de laurier ʒ. ij. safran. ʒ.
i. ou ʒ. i. graisse de cane, graisse d'oye,
de la moelle des os, qui sont es iar
rets de veau, beurre frais, huile de lis
huile Irimi añ. tant qu'il y en aura
assez: ainsi sera fait le cataplasme.

Faut aussi entendre que le Cata
plasma se fait pour trois causes &
raisons: c'est assavoir pour remolli
tion, discussion, & sedation de dou
leur, comme appert par les matieres
dont il est compose.

La quantité des remollitifs doit
estre plus grande, si la necessité de la
remolition nous est faite plus appa
rente: & des expulsifs plus grande, si
l'expulsion, & la discussion doit
estre faite plus grande. Semblable-

ment on doit faire de la sedation de douleur.

Adoncques au cōmencement de l'œdeme, comme au cōmencement d'vn chacun absces, on doit mesler quelque matiere repercussive, par laquelle la partie soit cōfortee, avec celles qui amollissent. Et au cōmencement de l'augmētation, & durant l'estat de la maladie, on mettra egalement des vnes & des autres: & en la declinaison & fin de la maladie, se mettront comme celles, qui purement expellent, & resoluent. Mais en la forme presente de ce Cataplasme, n'a estē riēs adioustē qui soit stiptique: toute fois les matieres stiptiques, qu'on y deura mettre, faudra apposer au cōmēcemēt de la fluxiō.

Et les Medecines, qui ont vertu stiptique, & qui confortēt les membres, Item qui amollissent, & expellent,

lent, faut requerir es tables des Auteurs, comme de Maistre Arnould, & de Sauanorolla.

On faict aussi Cataplasmes sans huiles & gresses, cōme est ce Cataplasme trescōmun & tresuulgair, fait de demiette de pain ramollie en lait de vache, & q n'est guieres cuite: aucunes fois on y aiouste moyeux d'eufs, avec vn peu de saffran, cōme de dix, ou de douze grains: & ce Cataplasme est celuy, duquel nous vsons es douleurs podagriques.

Del'Emplastre. Remede XXII.

Emplastres sont ordonnez pour plusieurs causes & raisons. Leur forme est commune tant aux Medecins, qu'aux Chirurgiens.

Emplastres sont faites de gōmes, d'huiles, de gresses, & de Medecines seiches meslees avec quelque suffisante portion de Cire, ou mesmes

sans cire, moyennant que les matieres se puissent coaguler, & espaisir les vnes avec les autres.

On applique Emplastres sur toutes les parties du corps, & principalement au ventricule, pour les causes, que les onguens, cataplasmes, & escussions sont disposez & ordónez.

Emplastre pour l'estomach travaillé d'intemperie froide à cause de la fluxion de substance froide.

Pren de cerat confortatif de l'estomach composé par Galien ℥.ij. galange, cloux de girofle, bois d'aloës, coral rouge añ. ʒ. s. cire dissoulte & pilee au mortier en huile de mastich ou d'aluine, à suffisance. Soit fait l'onguent magdaleõ, duquel l'emplastre sera estendue sur vne piece de cuir tenue, à la forme d'un escussion, & faut que le linge soit en double avec ses ligamens comme il appartient.

On

On peut aussi faire Emplastres pour les causes susdites de matieres simples, en ceste maniere: Pren Baume purgé 3. vj. mastiches 3 ij. encens 3. i. coriandre preparé, coral rouge, menthe seiche, galange añ. 3. ij. bois d'aloes, macis añ. 3. f. terebenthine 3. ij. cire dissoulte avec huyle de nard, ou d'aluyne, ou de mastich, ou de roses, ou en deux ou en trois des pre-dites huyles, tant qu'il y en aura assez. On en fera vne masse, qu'on estendra sur vne piece de cuir, le linge mis en double à la forme d'un escuffon: avec ses ligamens. Dont on fera vn escuffon pour l'estomach, comme il appartient.

Faut admonnester l'Appoticaire, qu'il dissolue la Gomme avec vin & huile, apres qu'il mesle les autres choses ensemble hors du feu.

Le cerat cōfortatif de l'estomach

composé par Galié, est fait de roses, d'aluine, de mastich, de spic nard, & de cire avec huile rosat.

En causes chaudes, & vomissemens bilieux les escufsôs sont faits en semblable forme de matieres froides simples, comme est le myrte, le coriandre, le coral, le mastich, qui est temperé, pfidie, balauftia. Item d'huiles, comme d'huile rosat, de myrte, de coings, de mastich.

On fait aussi Emplastres pour le foye, à fin d'appaiser toute son intemperie, & pour resouldre ses obstructions, & pour le corroborer & fortifier.

*Emplastre pour l'Intemperie
chaude du foye.*

Pren Cerat Sandalin ʒ.ij. coingz sans leur peau & grains ʒ.i. Mastich ʒ.ʒ. coral ʒ.i. cire dissoulte avec huile de roses, tant qu'il suffira. Soit faite vne

te vne masse qu'on estendra sur vne
piece de cuir à la forme d'un croif-
sant, le linge ou la piece de toile mise
en double avec ses ligamens, selon
que la chose le requiert.

Pareillement se font Emplastres
sedatifs de douleur, & qui en partie
sont maturatifs, & en partie resolu-
tifs, comme posé le cas.

Pren *Mucilaginis*, de la semence
de guimauue, fenugrec, & de la se-
mence de lin, añ. ʒ. iij. de farine d'or-
ge ʒ. iiij. huile de Lis blancs, graisse
de poule añ. ʒ. ij. s. beurre ʒ. i. saffran
ʒ. i. & deux moyeux d'œufs. On cui-
ra les *Mucilagine*s à petit feu, avec la
farine, en mettant sur fin les moyeux
d'œufs. Cest emplastre, Lenit, adou-
cit, & mature tous apostemes mes-
lez de matiere chaude & froide, &
appaife leurs douleurs, en quelque
partie du corps qu'elle soit mise.

Si tu veux approprier ceste Em-
plastre à tous apostemes froidz, lors
ty faut adiouster de l'ammoniac du
Bdellium, & du storax liquide añ. 3.
1. & la congnoistras estre de grande
vtilité & efficace.

De l'Onguent. Remede XXIII.

LEs Onguens (entant qu'ilz ap-
partienent aux Medecins) sont
faits pour appaiser les douleurs, &
pour faire l'alteration, aussi pour la
remollition des scirrhes, principale-
ment au foye, à la rate, & au ventri-
cule. Les formes desquelz onguens
faut chercher aux antidotes.

*Onguent pour appaiser la douleur
du uentricule prouenant de cause froide
avec la presence de quelque substance
consemblable.*

Pren huile de mastich, de nard,
d'aluine añ. 3. f. de cloux de girofle,
du bois d'aloës, de macis, du cala-
mus

mus aromatiq añ. ʒ. i. de galle mo-
scate ʒ. i. ou ʒ. i. s. si le patient est ri-
che: car ces matieres sont cheres, &
cire neuue, tant qu'il suffira. On en
fera onguent pour l'estomach: apres
on prendra vn avec cotton & les li-
gamens selon qu'il est requis, qu'on
mettra sur l'estomach apres que lon
l'aura oint.

*Onguent pour appaiser la douleur
du uentricule procedant de cause chau-
de, comme de la defluxion de cholere,
qui souuent auient es fieures.*

Pren huile rosat, ʒ. i. huile de myr-
tes, & de coings ʒ. s. sandal blanc &
rouge añ. ʒ. ij. ou ʒ. s. cire neuue lauee
en eau d'endiue ou de roses à suffi-
sance. Et de ce on en fera onguent
pour l'estomach.

Ité on fera vn escuffon avec cot-
ton, lequel on mettra sur l'estomach
apres qu'on l'aura oint & engressé.

Es

Es ongués no^r ne passôs point 3.t.

Faut aussi noter, qu'aucuns lauent les huiles avec ius, ou eau distillee d'herbes, qui ont vertu froide, en cause chaude, ou d'herbes chaudes, en cause froide.

Il faut considerer d'auantage, que aucuns sont d'opinion que nulz onguens ou cerats ne se doiuent mettre sur l'estomach sans galanga, cōme au cœur *sine mace*, ou saffran, ou au cerueau sans spic arabeque, ou au foye *sine spodio*, ou sandal, ou aluine, ou quelque autre chose, & pensent à iuste cause, qu'il faut tousiours garder la nature du membre, par les astringens, & non pas tant seulement par les prenōmez medicamens. Car en toutes causes de contrarieté, faut tousiours tenir & garder la Loy, laquelle seroit violee es medicamés, si galanga en la forme & maniere qu'a
uons

uons prescrit y estoit mise: car la galanga est chaude: & la nature du ventricule est assez fortifiée par les stiptiques, entrans en la composition du susdit onguent, partant, c'est assavoir, qu'ilz sont assez mediocremēt temperez en calidité, comme il appert par leur nature.

Onguent pour les scirrhes du foye & de la rate, ausquelz principalement ces deux membres sont subietz.

Pren racine de Guimauue, racine de Lis blancs, añ. ʒ. i. fucilles de Mauues, de Guimauues, de Violier, añ. m. i. fleurs de Camomille, de Melilot, testes d'Anch, añ. m. s. farine de Fenugrec, farine de semence de Lin añ. ʒ. i. gomme Ammoniac, vulgairement nommée Serapine. ʒ. i. de Bdelium, mol & blanchâtre ʒ. s. terebenthine ʒ. iij. gomme de Pin ʒ. s. de storax liquide ʒ. ij. ou ʒ. iij. mouelle des

os de la cuisse de veau, ou de cerf, si on en peult auoir, graisse de cane, ou de poule, huile d'amendes douces, & Irini, añ. ʒ. i. s. ou bien tant qu'on congnoistra y en auoir à suffisance. Et incontinent que lesdites graisses, pouldres, ou farines, ou herbes serót cuites & mises en paste, les faut toutes mesler ensemble, pour en faire apres l'onguent.

En la prescrite forme il y a beaucoup de matieres, qui plus remollissent qu'elles n'expellét pas; car la matiere le requiert, à cause du scirrhe.

Si tu accomodes le predict onguent au scirrhe du foye, tu y pourras mettre quelque chose des testes d'aluine, de roses, de squinanto, ou de spiq nard: & ce pour conseruer la nature du membre, & contregarder sa force & vertu. Si tu le fais pour la rate, tu y peux mesler quelque

que

que peu de tamaris, ou de l'escorce
de la racine de cappariss, ou sembla-
bles drogues. Et s'il le faut faire pour
le scirrhe du vetricule, tu y mettras
aluine, roses rouges, calamus aroma-
tique, mente, & galangue.

Du Liniment.

Remede XXIIII.

Linimens sont onguens molz &
liquides, qui ne veulēt estre mix-
tionnez avec cire, ou si on y met de
la cire, il n'y en faut guieres mettre:
& sont faits pour mesmes vsages que
les onguens sont appliquez.

*Liniment pour emollir, & appaiser
la douleur, comme en pleuresie.*

Pren huile camomille, graisse de
chapō, an. ʒ. s. beurre frais, qui ne soit
salé ʒ. ij. vn peu de cire, lauce & mō-
dec: dont en feras le liniment.

Du Frontal. Remede XXV.

LE FRONTAL, aliàs splenium, est
fait

faict pour appaiser & oster les douleurs du chef, ou pour faire dormir.

Pour appaiser les douleurs du chef prouenans d'intemperie chaude, cōme souuent aduient es fieures. Item pour causes froides on faict Frontal, comme dit Galien, de roses rouges, macerees & fort trempées en vinaigre: lesquelles on met aucunes fois entre deux toiles en largeur de trois doigts, & de longueur depuis vne aureille iusques à l'autre. On pour ceste mesme cause & intention on le fera en ceste maniere.

Pren roses rouges p. i. s. fleurs de Nénuphar, de violettes añ. p. i. betoine, melilot añ. p. s. Le tout soit mis entre deux linges fort deliez, si le patient est riche, ou entre deux toiles s'il est pauvre: & de ce en soit faict Frontal cousu comme il appartient pour le front, & les temples. Et si tu
veux

veux prouoquer le sommeil, metz
 avec le predit Frontal fueilles de
 lai&ues, ou de pauot blanc & frai-
 chement cueilly, ou de mādragore
 es lieux & tēps qu'on les peut auoir,
 mais n'en faut guieres mettre: car se
 sont matieres fort froides. Mais en
 tout temps les semences de pauot
 blanc, ou l'escorce des testes de pa-
 uot blanc, ou la semence de lai&ue,
 ou de iusquame, y sont mises pour
 ce mesme fait: comme posé le cas.

Pren fleurs de nenuphar, de vio-
 lettres, ou de melilot añ. p. i. fleurs de
 lai&ues & de pauot blanc, añ. la tier
 ce partie d'un manipule, ou de l'une
 dicelles drogues demi m. semēce de
 pauot blāc 3. ij. semence de lai&ues,
 semēce daeth, semēce d'hiosciame
 blanc, añ. 3. l. Tout soit pilé ensem-
 ble, & en soit fait Frōtal avec linges
 & leurs ligamēs, cōme il appertiēt.

K

On met avec ledit Frōtal melilot, & semence d'aneth pour cōforterle cerueau, a fin q̄ les autres matieres, qui sont fort froides ne le blessent.

Es douleurs de teste pcedās de cau se froide on fait Frōtaux dherbes, & defleurs chaudes, cōme de sauge, de romarin, de betoyne, de couleuree blanche, de melilot, & semblables.

Et premier que on mette les Frontaux, on a de coustume les arroser de quelque liqueur, ou les parfumer d'aucune vapeur, cōme posé le cas:

Pré eau de roses, de betoine, & de mellisse añ. ʒ. i. de vin aigre ʒ. s. messe les ensemble, & espās quelque partie de ces eaux sur vne tuyle ardante, ou sur autre chose, qui soit chaude. Faut apres euaporer le predict Frontal à la vapeur desdites eaux.

On frotte aussi le front de plusieurs autres choses, pour les causes
mes

mesmes que les Frōtaux sont faitz: comme en cause chaude d'onguent populeon, de trochiscates rouges dissoultes en eau conuenable & propice à la cause, ce que toutefois ne font guieres souuent les Medecins ny les Apoticaire de Paris.

Et en cause froide, plusieurs oygnent de vieil mythridat, & de laurie Alexandrine, & d'autre matiere consemblables.

Galien dit au 12. *therapeutiques*, que tresutilement en toutes causes on oint le front d'oxirhodion, qui est d'huyle rosat avec la sixiesme partie de vin aigre, comme posé le cas:

Pren huyle rosat ʒ. i. vin aigre ʒ. ij. mesle les ensemble en remouuāt la phiole. Autrement nous faisons ainsi en causes, qui sont fort chaudes pour euitier que ne suruienne une maladie nephritique, car nous

y meslons matieres , qui sont fort froides en ceste maniere.

Pren huyle rosat, huyle de nenu-
phar, ʒ.ʒ. huyle de pauot ʒ.iiij. ius de
solatre, ou de laitue, ou de pauot
blac, eau rose, vin aigre añ.ʒ.ʒ. mesle
tout ensemble en l'emouuant lon-
guement en la phiole. En faut frot-
ter la partie anterieure de la teste,
voyre toute la teste, s'il y a inflam-
mation au cerueau.

De la Coiffe, & Demy Coiffe.

Remede XXVI.

LA Coiffe est faite pour les ce-
phalalgies, c'est-adire pour les
douleurs de teste, principalemēt pro-
uenās de causes froides: & aucunes-
fois sont faites pour seder & appai-
ser les catharres. cōme posé le cas.

Pré mariolaine, romarin, de l'vn,
& de l'autre stecados, c'est- asçauoir
arabic & citrin añ. p. i. roses rouges

p. i. f.

p. i. f. escorce de citrin sec , grains
d'alkermes añ. 3. iij. macis, *cubebaru*,
gariophylorum añ. 3. f. On puluerise-
ra le tout ensemble, dont on fera la
coiffe entre deux linges avecvn peu
de cotton mis en re- deux, on avec
boure, ou rasure d'escarlate, ou de
drap tein& en rouge, selon la forme
& maniere que nous auons donnee.

Et si on sent la douleur estre plus
grâde en l'antérieure partie, faudra
mettre de ce costé là plus de poul-
dres, & d'especes. Semblablement
en la postérieure, & egaleme[n]t en
toute la teste la cephalalgie est faite.
La demy coiffe est ainsi dite, quand
tant seulement nous prouoyons à
vne partie douloureuse de la teste.

Et si voulons arrester les catar-
rhes, adonc nous faut mesler matie-
res stiptiques, ou mesmes de celles,
qui sont purement stiptiques nous

en ferons la Coiffe soyent froides
ou chaudes selon que la matiere le
requiert.

Nous cōposons donques la coiffe
avec mil brulé, ou non brulé, avec
myrtes, noix de cipres, vernis, escor
ce d'encés, & autres semblables ma
tieres, qui de soit sont stiptiques.

Du Perfum. Remede XXVII.

Les parfums sont faictz de cho
ses seiches pour arrester les di
stillations, qui descendent du cer
veau es parties subiectes: & s'ont faict
de medicamés astringeus: comme,

Pren roses rouges p. i. mastich ʒ.
s. verny ʒ. i. mesle les ensemble, dont
en feras suffumigation pour la te
ste. Ou bien,

Pren du mil, p. i. roses rouges p. s.
verny, oliban añ. ʒ. s. tu les mesleras
ensemble pour parfumer la teste.

Faut noter, que quand la distilla
tion

tion descend es poulmons , & que crachatz puyz apres s'ensuiuent , ne faut pas prédre la suffumigatiõ par la bouche : car trop elle cõstreint la respiration, & empesche le cracher, engrossissant les humeurs : mais on doibt seulement per fumer les cou-urechefz, ou la laine , dont on cou-ure la teste.

Du Coulys. Remede XXVIII.

COulys est vn medicamens en forme liquide , lequel on fait pour guarir les yeux. Parquoy, comme les maux des yeux soyent plusieurs, & en grand nombre, les coulys aussi se font en plusieurs manieres. Car aucuns conuiennent au cõmencement de l'ophthalmie, les autres quand elle est en son estre , les autres quand elle decline, & se finit: comme auient aux inflammations des autres particules. Adonques au

commencement que la maille vient à l'œil, faut faire les coulis de matieres froides & stiptiques, comme du blanc d'un œuf, de *mucilagibus*, de la semence de coings, & de psilij, & d'autres de mesme vertu, ces matieres estans seules, ou ayās esté lauees avec eaux, qui leurs sont propices, & conuenantes.

Coulys au commencement de l'ophthalmie, c'est adire de la maille uenant aux yeux.

Pren le blanc d'un œuf, & le bats fort bien avec eau rose, ou de plantain, ou de mellisse, ou mesmes de toutes ces choses ensemblemēt: fay-en coulys, que tu icteras dedans l'œil malade.

Autrement.

Pren *mucilagine*, de la semence de coings extraicte avec eau de plantain, ou de roses ꝑ. i. Il te les faut mes

meler avec le blâc d'un œuf, en les battant fort avec la spatule: apres en feras ton coulys. Et si tu vois qu'en l'œil n'y à aucune douleur, ny rougeur, mais seulement ordure, laquelle faut desseicher, faut preparer les coulys de tuthie, & d'aloës monde, & de la pierre calaminaire, & autres matieres semblables, qu'on doit re cevoir avec quelque liqueur conue nable, si tu ne voulois mettre en l'œil les pouldres toutes seiches: car par ces moyens plustost ilz dechasseront, & desseicheront toutes ordures qui prouiennent aux yeux.

Du Nasal. Remede XXXIX.

ON met dedâs les narines quelques medicamens pour plusieurs causes & raisons: côme pour arrester le flux de sang descendant du nez c'est asçavoir pour emouuoir les sternutations, aussi comme

en la prouocation d'enfantement,
ou en l'eduction des fleurs retenues
apres l'enfantement, aussi pour pur-
ger le cerueau.

Cecy se peut faire en diuerses ma-
nieres, cōme par pouldres seiches,
qu'on souffle dans les narines, ou
par matieres liquides desquelles on
oingt le nez, ou par corps plus soli-
des qu'on met dedans les narines.

*Nasalz pour appaiser le flux de sang
coulant par le nez.*

Pren du poil, qui est au ventre
d'vn lieure p. s. des p̄mieres fleurs,
qui viennent aux faules, & sang de
dragon, le tout ensemblement mis
en pouldre añ. 3. 1. Il faut copper les
poilx bien menuz, & le tout meslé
ensemble le souffler dans les nari-
nes, autrement on dissouldra toutes
ces matieres avec quelque eau stipti-
que, ou avec le ius de quelque her-
be, ou

be, ou avec le blanc d'un œuf, tu y a-
iousteras aussi, si bon te semble, *ba-*
laustia, malicorium, ou acacia, que tu
mettras en pouldre: & avec un linge
feras telz nasalz lesquels mouillez
& trempez es predictz medicamens
mettras dedans les narines.

Nasalz pour prouoquer à esterner.

Sternuations sont prouoquées
par pouldres seiches, inspirees &
mises dans le nez: mais il faut que
ces pouldres soyent aigres, fortes, &
mordicantes, comme sont de po-
yre, de pyrette, de staphisagre, & de
racine d'ireos.

Mesmes on pourra prendre & re-
cevoir les predictes choses, qui sont
materielles avec quelque liqueur,
dont on oindra les narines, ou avec
un linge, ou soye tortillee on les met-
tra dans l'une des narines, ou mes-
mes dans toutes les deux.

Des

De Apophlegmatismes.

Remede XXX.

A Pophlegmatismes sont medica-
mens, qui prouoquent & font
descendre en la bouche l'humeur pi-
tuite. Ilz profitent beaucoup pour
euacuer le cerueau. Et faut noter q̄
pour iceux Apophlegmatismes en
plus frequent vsage est le mastich :
car si on le detient longuement en
la bouche, & si on le masche il attire
à soy l'humeur pituite.

Item la sauge: car ses fleurs dete-
nues en la bouche, par la bouche eua-
cuent l'humeur pituite. Item les no-
dules de pyretre, de poyure, de sta-
phida, d'agria, & de racine d'ireos
detenuz, & maschez en la bouche.
D'auantage profitent beaucoup a ce
mesme les gargarismes cōposez d'i-
ceux medicamés. De ces mesmes ma-
tieres

tieres on fait ongués, d'ôt on en frotte le palais : car par leur chaleur & acrimonie elles attirent l'humeur pituite par le coulouer du palais.

De la Distillation restauratiue.

Remede XXXI.

ON fait distillations pour sousteoir la force des vertuz, quand on cognoit le malade estre fort debilité, ne pouuant cuire ny digerer viande solide. Sur quoy faut noter que les distillations sont en double genre, c'est-ascauoir en partie alimens, & en partie medicamens. Et sont composez pour plusieurs raisons: Car aucunes restreingnent, cōme es flux de ventre : les autres alterent, comme sont les distillations, qui se donnent au temps qu'on a la fièvre, pour refrigerer, ou es maladies froides pour eschauffer. Les autres font grande resistance aux humeurs

meurs, & a leur malignité, comme auient es fieures pestilenciales. Parquoy on entendra qu'on les prepare en ceste maniere.

*Distillation Restauratiue
Astringente.*

Pren Conserue de cichoree, de roses, de *symphiti*, de cormes, & *miuc cydoniorum*, añ. 3. ij. pouldre elite du diarrhodon de l'abbé, de triansatal, añ. 3. ij. des trochisques de carabe, de berberis, & de terre sigillee, añ. 3. s. coral rouge, de la pierre hematide, añ. 3. i. le brouet de la decoctiō d'vn ou de deux chappons alterez avec plantain, renouee, boullō blanc, laitue, seméce de berberis, sumaac, & *omphacio*, lb. viij. Metz toutes ces matieres en vn alábic, avec la chair de deux pouletz, ou de deux perdrix, ou de deux tourtourelle, ou d'vn chapō, ou de plusieurs des pre
ditz

ditz oyseaux, avec la miette d'un, ou de deux pains trempee en eau de roses. Et la distillation soit faite in *balneo Mariae*, avec petit feu & lent.

Pren de la predite distillation lb. s. du ius de pommes de grenades ʒ. i. ou ʒ. i. s. de sucre rosat ʒ. ij. canelle elite ʒ. puis on les passera par la manique de hippocras: & de ce à toute heure le patient vsera.

*Distillation Restauratiue Refrigerante
contre fieures malignes &
pestilenciales.*

Pren Conserue de violettes, de nenuphar, mellisse, borrache, & buglosse, añ. ʒ. ij. escorce de citron confit, & tormentille, racine de l'angelique*, racine de la gentiane, añ. ʒ. s. pouldre elite de diamargariton froid, de tous les scandales, *boli armeni*, des trochisques de camphre, bois d'aloës, añ. ʒ. ij. raclure d'yuoyre, corne, de

* *Alias,*
racine de
S. Espris.

ne de cerf, de macis, canelle, cloux
de girofle, semence de chardon be-
neist, añ. 3. i. de thriacle vieil, 3. iij.

* *Aliàs,*
le broet.

* *Aliàs,*
vinette.

leau^{*}, de la decoction de deux pou-
lerz ou chapons alterez avec ozeil-
le^{*}, scabieuse, laitue, bourrache, bu-
glosse, quar. 3. Metz tout cecy en vn
alambic de verre, avec quelques
chairs, & la miette de deux pains
blancs de trempee en vin blanc. On
en fera la distillation a petit feu &
lent.

Pren de laditte distillation lb. 6.
Syrop de lacerosité de citrons, 3. ij.
Messe le tout ensemble : & que le
patient en vse à toure heure.

F I N.

A L T O N,

De l'Imprimerie de François Durelle.

1570.



40 $\frac{3}{h, 12}$

X2M3A23

